

RÉFORMÉS

JULIET - AOÛT 2023

Edition Lavaux / N° 68 / Journal des Eglises réformées romandes

Qu'est-ce qui fait
qu'on se sent accueilli?

4

CLICHÉS

« Kikajon », le mot romand qui vient de la Bible

8

CULTURE

A lire: trilogie historique autour des huguenots

11

RECHERCHE

Les ados ne sont pas tous complotistes!

25

VOTRE RÉGION

ENCARTÉ DANS CE NUMÉRO

Programme 2023-2024 du Centre culturel des Terreaux

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

5
S'investir pour rendre
la finance éthique

7

Cameroun : le cercle vicieux
de la détention des mineurs

8

CULTURE

Fresque historique autour
des huguenots

11

Ados et théories du complot :
stop aux stigmatisations

12

RENCONTRE

Aurélie Netz, anthropologue,
passionnée d'univers intérieurs



14

DOSSIER ACCUEILLIR, UN SAVOIR-ÊTRE ?

16
Des paroisses ouvertes
à toutes les idées

18

L'inclusivité au cœur
de l'identité chrétienne

19

Le multiculturalisme nous enrichit

20

L'écoute pour surmonter les handicaps

23

THÉOLOGIE

24
Julienne de Norwich,
mystique médiévale anglaise

25

VOTRE RÉGION

25
Des jeunes prennent
d'assaut la colline de Crêt-Bérard

29

Un programme régional
pour les activités jeunesse

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Les paroisses embrayent vers EREN2023

REMANIEMENT Les implications des paroisses dans le Processus EREN2023 ont été clarifiées lors du Synode du 7 juin, qui s'est tenu au Louverain. Les délégué·es ont accepté une redéfinition du tableau des postes paroissiaux en trois niveaux : missions paroissiales communautaires de base, missions interparoissiales institutionnalisées et missions spécifiques. Le Synode a également validé le principe d'une diminution du nombre de paroisses de neuf à sept, permettant ainsi d'harmoniser la taille de chacune d'entre elles. ▲

GENÈVE

Un atelier nouvelle formule

UNIFICATION INTÉRIEURE L'Atelier de spiritualité chrétienne a adapté son offre afin de l'alléger en matière d'engagement, proposant désormais un module d'une durée de neuf mois seulement. Le premier, qui durera d'octobre 2023 à juin 2024, aura pour thème « Répondre à l'appel du Vivant en moi ». Cet atelier est un chemin de vie, d'ouverture, de libération et de réconciliation, tel que proposé par le Christ, au-delà de toute forme religieuse. Les rencontres hebdomadaires sont axées sur le travail corporel, l'accueil des émotions, la créativité, le chant et la relecture de son propre cheminement. ▲

Plus d'informations sur maisonbleuciel.ch.

BERNE – JURA

Définir les dépenses prioritaires

BUDGETS Afin d'analyser le moyen de faire de possibles économies, le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a réactivé sa Commission des finances. Les comptes 2022 affichent un déficit assumé de plus de 200 000 francs. Les délégué·es fraîchement nommé·es vont se pencher en détail sur les comptes qui concernent les services régionaux. Les paroisses seront sollicitées fin juin, par l'intermédiaire d'un questionnaire, pour aider à établir quelles dépenses sont prioritaires. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je – ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La conférence-spectacle proposée le 25 mai par Cèdres Réflexion pour le tricentenaire de la décapitation du major Davel s'est jouée à guichets fermés. Pour la voir ou la revoir, une captation vidéo est proposée en ligne. **www.re.fo/proces**.

Même durant les vacances, les équipes de **Pain de ce jour (www.re.fo/pain)** et d'**Un temps pour prier (www.untempspourprier.ch)** proposent quotidiennement une étude biblique et une liturgie à vivre où que vous vous trouviez.

SUISSE ROMANDE

Né de la fusion en 1963 de différentes sociétés missionnaires, le département missionnaire des Eglises romandes, devenu aujourd'hui DM, fête cette année ses 60 ans au travers de nombreux événements dans différents lieux d'Eglise. A découvrir sur **www.dmr.ch/60ans**. ▴

CET AUTRE QUE J'AI ENVIE DE CONNAÎTRE



Les règles de bienséance recommandent d'éviter de parler d'argent, de religion ou de politique à table. Ces sujets sont supposés être de ceux qui fâchent. Et probablement que, dans cette logique, les débats de type Mac ou PC, Marvel ou DC Comics, plutôt Coop ou Migros, chien ou chat, sont aussi à proscrire. Dès lors, faut-il accompagner les repas les plus divins de conversations aussi fades qu'un camembert industriel? Et peut-on se sentir à l'aise s'il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de prononcer la moindre parole?

Mais pourquoi ces sujets fâchent-ils, s'est demandé le spécialiste en psychologie morale américain Jonathan Haidt. Dans son livre *The Righteous Mind: Why Good People are Divided by Politics and Religion*, paru il y a une dizaine d'années et repéré par l'agence québécoise Science-Press (re.fo/division), il émet l'hypothèse, sur la base d'études de l'activité cérébrale de volontaires, que nos cerveaux sont conçus surtout pour convaincre, nettement moins pour entendre des arguments. Le résultat d'une longue évolution qui a toujours favorisé les individus les plus convaincants.

S'ouvrir à l'autre et à ses idées nécessite donc un peu de volonté: apprendre à connaître l'autre implique un effort. Passé ce premier écueil, il devient parfaitement possible de nouer une relation riche, malgré des désaccords.

Peut-être faudrait-il réviser les manuels de bienséance? Pour que chacune et chacun se sente accueilli lors d'un repas, dans une communauté, dans une paroisse, le secret n'est pas de rendre certains sujets tabous ni même d'espérer mettre tout le monde d'accord, mais de donner à chacune et chacun la possibilité d'être entendu.

▴ Joël Burri

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 septembre au 1^{er} octobre 2023. **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Un ricin biblique semé en Romandie

BIBLICISME En Suisse romande, le protestantisme a créé des mots entrés dans le langage courant. L'un ou l'autre provient même directement de l'hébreu de la Bible. Il en est ainsi du « quicageon » (ou « quiquajon », voire « kikajon »). Dans le parler romand, il désigne, selon les dictionnaires, un « abri à claire-voie dans un jardin » ou une « sorte de kiosque ». Le mot est courant à Neuchâtel. La Chaux-de-Fonds a même son chemin des Kikajons. Dans ce canton, il renvoie non seulement à un cabanon de jardin, mais parfois aussi à un coquet abri dans le vert.

Son origine remonte au pasteur neuchâtelois Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747). C'est que les réformateurs du siècle précédent voulaient rendre le texte biblique accessible à chacune. Pour cela, il fallait le traduire dans la langue commune. Ostervald s'y emploie en 1744 en adaptant une traduction genevoise précédente. Cette Bible d'Ostervald a pénétré dans la grande majorité des foyers neuchâtelois dès le XVIII^e siècle, marquant la langue et la culture.

On y trouve précisément le terme « kikajon » : il y désigne la plante sous laquelle le prophète Jonas s'est abrité, à l'extérieur de Ninive, après avoir accompli sa mission prophétique dans la grande ville (voir Jonas 4:6).

Mais pourquoi un mot hébreu dans une traduction française de la Bible ? Dans sa grande érudition, Ostervald savait que la définition botanique du terme avait fait débat au IV^e siècle. Saint Jérôme l'avait rendu par « lierre » (en envisageant qu'il s'agisse du ricin, comme nos bibles modernes) ; saint Augustin proposait « citrouille ». Pour couper court à toute polémique, Ostervald a tout simplement transcrit le terme hébreu. Le mot s'est alors fait sa place dans le français de la Romandie protestante, pour désigner un abri semblable à celui qui avait « fait ombre sur la tête » de Jonas. **▲ Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

BLOG

Ignorer les lois au nom de convictions

A propos de l'interview du porte-parole de GreenFaith parue dans notre édition de juin.

« En faisant une action illégale, mais légitime à nos yeux, nous dénonçons ce qui est légal, mais illégitime selon nos convictions. » En d'autres termes, nos convictions personnelles et les actions qui s'ensuivent peuvent ignorer les lois. C'est la position d'une ONG américaine interreligieuse, GreenFaith, que *Réformés* a interviewée. Il serait utile que *Réformés* prenne position sur le problème de la « désobéissance civile », tenant compte que le magazine s'adresse à une population protestante suisse, un pays qui est un modèle de démocratie. »

▲ André Charguéraud, Genève

Paysan est un métier

A propos du dossier « Repenser l'agriculture » de mars 2023.

« Le fait d'avoir un petit capital de côté grâce à un salaire grassouillet, avoir quelques poules, un look branché et des convictions ne fait pas un paysan... Le terme de « paysan » concerne la personne qui tire tout son revenu de son travail du sol et de ses animaux, a une formation approfondie et donne la totalité de son temps à son métier. [...] On se gargarise à longueur de journaux sur la perte de la biodiversité ; les vaches à lait et leurs paysans disparaissent à la vitesse grand V, écrasés par une armée de bio-fonctionnaires, comme s'ils étaient devenus nuisibles. [...] Redonnons aux agriculteurs, pendant qu'il en existe encore, le soin de fournir la nourriture à 10 milliards de Terriens, dont 10 millions de Suisses. L'Occident mange les réserves des autres et s'évite ainsi la disette ». [...]

▲ Auteur connu de la rédaction

Les Eglises font-elles entendre leur voix ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Un manifeste écrit par Pierre Bühler, ancien professeur de théologie systématique à Neuchâtel et à Zurich, concernant l'engagement politique des Eglises fait parler de lui. (www.re.fo/manifeste) [...] Ce manifeste, qui est là pour être discuté, me paraît soulever au moins deux problèmes. Le premier concerne la différence que l'on doit établir entre le niveau cantonal, voire fédéral, et le niveau paroissial. En effet, si une Eglise cantonale ou l'Eglise réformée de Suisse prennent position, les personnes offusquées par les idées ainsi défendues vont en général réagir au niveau paroissial. [...] Deuxième problème : si les Eglises prennent position sur tous les objets qui leur semblent faire problème et sont soumis au peuple, discutés sous la coupole fédérale, plus ceux qu'elles détectent dans la société et dont on parle peut-être peu, elles vont devenir une machine à prendre position politiquement. Et comme l'immédiateté d'un mot d'ordre politique est beaucoup plus facile à entendre que la réflexion relativement longue permettant de se comprendre soi-même à la lumière de ce que Dieu nous a dit en Jésus-Christ, on va vite réduire le christianisme aux mots d'ordre qu'assèment les Eglises. [...] L'intervention des Eglises se justifie quand telle action politique ou prise de position politique est clairement incompatible avec la parole de Dieu. Cette manière négative et même réactive de considérer le problème politique me paraît particulièrement bien correspondre à ce qu'est la tâche du chrétien dans le monde : résister au mal. **▲**

Texte complet sous : reformes.ch/blogs

> Débat Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs sont choisis par la rédaction dans le but de représenter la diversité de vos réactions. Sauf erreur factuelle, ils ne sont pas commentés, ce qui ne signifie pas que la rédaction fait siennes les opinions ou les déductions des courriers publiés.

Des chrétiens s'allient pour une finance verte

A Genève, le Conseil œcuménique des Eglises réunit une coalition mondiale d'acteurs religieux et laïques pour faire pression sur les banques, afin qu'elles réduisent leurs investissements dans les énergies fossiles.

DOUTE « Au niveau mondial, si les Eglises possèdent environ 100 milliards, que le patrimoine moyen d'un chrétien, c'est 2200 dollars, on peut estimer, en multipliant par le nombre potentiel de chrétiens, qu'environ 5000 milliards de dollars ne sont pas investis dans des projets faisant du bien à notre avenir. » Matthieu Jasseron est prêtre star sur TikTok et a participé à un webinaire (formation et conférence en ligne) du Conseil œcuménique des Eglises en mai dernier. Son présupposé : l'argent placé en banque aujourd'hui ne finance pas suffisamment de projets écologiques, et continue au contraire à soutenir les industries fossiles. Sur ce point, les chiffres sont encore plus délicats à avancer.

Financement indirect

Au niveau mondial, « les banques ont financé les industries fossiles depuis des décennies », pointe Shawna Foster, membre de l'ONG Banking on Climate Chaos. Aujourd'hui, si les investissements écologiques connaissent un réel essor, ils ne sont pas encore standardisés. Et bien que l'évolution des réglementations et de la sensibilité des consommateurs rende plus difficile le financement de projets fossiles, « les banques continuent d'intervenir, mais de manière indirecte. Elles ne financent peut-être pas un projet, mais des acteurs secondaires (fabricants de tuyaux pour les pipelines, etc.). En ce sens, elles continuent à façonner l'environnement des industries fossiles », assure Shawna Foster.

Le Conseil œcuménique des Eglises tente de construire une coalition d'activistes chrétiens, mais aussi musulmans, juifs et laïques, pour réfléchir aux choix financiers et les modifier. L'approche

est résolument morale. A la rencontre de mai, le COE a fait intervenir Paloma Escudero, conseillère spéciale de l'Unicef pour la défense des enfants et l'action climatique. « Un milliard d'enfants sont affectés par le changement climatique, 600 millions sont exposés aux cyclones, 820 millions aux vagues de chaleur. Les enfants sont plus touchés. Comparés aux adultes, ils ont davantage besoin d'eau et de calories, et sont davantage exposés aux produits chimiques. Ils nécessitent une protection particulière pour survivre. C'est une question d'équité. Les enfants sont les moins responsables et souffrent le plus », a plaidé la responsable.

Echange de conseils et de techniques

Le séminaire a permis aux participants d'échanger tous les conseils et techniques déjà existants à travers le monde : lettres types à envoyer aux banques ou aux gestionnaires d'actifs, pour les particuliers. Des responsables d'Eglises ont partagé les questions qu'ils soumettaient aux institutions auprès desquelles ils

choisissaient de placer leurs fonds. Aux Etats-Unis, des plateformes permettant facilement de changer de banque sur critères écologiques se développent (*switchgreen*)... Mais l'approche n'est pour l'heure pas à la confrontation. « On veut savoir où va notre argent, prendre des décisions financières plus informées, ouvrir une conversation. Le but est d'avoir des banques qui réussissent cette conversion et deviennent toujours meilleures ! » explique une participante.

D'autres cependant voient plus loin. L'ONG allemande Leave It on the Ground Initiative veut prévenir les prochains projets impliquant des énergies fossiles. Et le COE y pense aussi. « A moyen et long terme, nous envisageons des mesures juridiques. Investir dans de nouveaux forages en sachant ce que cela représente pour l'augmentation du CO₂, et donc les souffrances et morts liées au réchauffement climatique, doit être reconnu comme un crime contre les enfants et les générations futures », explique Frédérique Seidel, responsable de ce projet pour le COE. **Camille Andres**



Le prêtre tiktokeur Matthieu Jasseron invite à investir avec conscience.

Interrogez Jésus sur Twitch

VIRTUEL Une intelligence artificielle entraînée à partir d'écrits bibliques et de connaissances sur Jésus répond aux interrogations des internautes au travers de la plateforme Twitch (www.twitch.tv/ask_jesus). Le projet n'a absolument pas une portée humoristique, souligne le site de BFM TV : le projet est développé par The Singularity Group, un groupe d'informaticiens militants basé en Allemagne qui se donne pour objectif de soutenir des projets philanthropiques au travers des nouvelles technologies. Testé par plusieurs médias, le robot conversationnel semble rester politiquement correct, quelles que soient les provocations des internautes, ce qui attise les curiosités sur les technologies utilisées pour réaliser cet exploit. **▲ J. B.**

Responsabilisation des multinationales

EUROPE Le Parlement européen a validé le 1^{er} juin la directive sur la « diligence raisonnable », rapporte le magazine belge *L'Echo*. Les grandes entreprises auront le devoir d'évaluer l'ensemble de leurs sous-traitants pour s'assurer de l'absence d'impacts sociaux ou environnementaux négatifs de leurs activités. Le cas échéant, elles devront participer à la mise en place de solutions correctrices. Le Conseil de l'UE a également accueilli favorablement une telle proposition en décembre passé. Les deux institutions devront négocier sur les points de divergence entre leurs textes pour que la directive entre en force. Fin 2020, la Suisse a refusé une initiative populaire allant dans ce sens. **▲ J. B.**

Pas de « charte des religions »

BERNE Le Grand Conseil bernois renonce à mettre en place une charte des religions : un document contenant des engagements de la part des organisations signataires, tels que respecter la législation suisse, promouvoir l'égalité entre hommes et femmes ou la maîtrise d'au moins une langue nationale par les officiants, rapporte *La Chronique* de RTS religion. Ce projet, issu d'un postulat, aurait dû permettre à des communautés religieuses de se distancier de certains groupements. Mais les députés ont préféré suivre l'avis du Conseil exécutif en favorisant un dialogue direct de l'Etat avec les communautés du canton. **▲ J. B.**

APRÈS 21 MOIS DE TRAVAUX, RÉOUVERTURE DEPUIS MAI DU

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME

À GENÈVE, 10, COUR DE SAINT-PIERRE, À CÔTÉ DE LA CATHÉDRALE

À DÉCOUVRIR

- Son entrée spectaculaire sur la Place Saint-Pierre
- La nouvelle scénographie pour raconter *Une histoire de la Réforme*, de Luther à Luther King
- Des dispositifs audiovisuels innovants
- Une aide à la visite en neuf langues sur smartphone
- 15 œuvres majeures présentées en réalité augmentée
- Un nouvel espace pour les expositions temporaires, actuellement et jusqu'au 27 août :

DÉFLAGRATIONS

PLUS D'UN SIÈCLE DE DESSINS D'ENFANTS
DANS LES GUERRES ET LES CRIMES DE MASSE

RÉACTIONS DE VISITEURS

Merveilleux musée, impressionnants supports, riche balade.

Une muséographie très convaincante raisonnant avec les enjeux d'aujourd'hui.

Superbe!

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h
Groupes bienvenus, guides disponibles
sur demande sept jours ouvrables à l'avance.
Compter une heure et demie de visite.
Renseignements : www.mir.ch / 022 310 24 31

Cameroun : le cercle vicieux de la détention des mineurs

A Yaoundé, l'association Eminated soutient des jeunes incarcérés. Née grâce à des donateurs romands, elle transforme encore aujourd'hui la vie de ces ados.

SURPOPULATION Ils sont 140, entre 14 et 18 ans, détenus dans la prison centrale de Yaoundé. « Cet établissement a été conçu pour accueillir 800 prisonniers, il en compte aujourd'hui 4500. Rien n'a été prévu pour les mineurs », explique Florence Ngo Hongla, directrice d'Eminated, association venant en aide aux mineurs détenus du Cameroun.

La surpopulation carcérale implique promiscuité, mauvaises conditions d'hygiène, manque de nourriture... « Les détenus se retrouvent privés de tous leurs droits, y compris à la santé, ou à l'éducation », déplore la responsable. Les jeunes, principalement des garçons, sont majoritairement incarcérés pour des délits mineurs : vol à l'étalage ou à l'arraché, incivilités... Ou défaut de papiers. « La plupart sont issus de familles pauvres. Si la demande d'un acte de naissance n'a pas été faite trois mois après l'accouchement, la procédure implique un acte judiciaire et est coûteuse, donc les familles ne la font pas. » Les avocats commis d'office, que l'Etat tarde à rémunérer, ont démissionné : sans défense active, les détentions de ces ados se prolongent abusivement à une période charnière de leur existence. Sans papiers, impossible de passer des examens scolaires. C'est ici qu'intervient Eminated.

Détenus enseignants

« Notre ONG propose des cours en prison, du cycle d'initiation au bac, mais aussi du matériel pédagogique, des fournitures, et parfois une petite motivation financière aux enseignants, des détenus bénévoles », explique Florence Ngo Hongla. Eminated prend également en charge les procédures juridiques pour obtenir les documents d'identité. Elle a même développé des programmes de réinsertion. « Quand un jeune sort de prison,

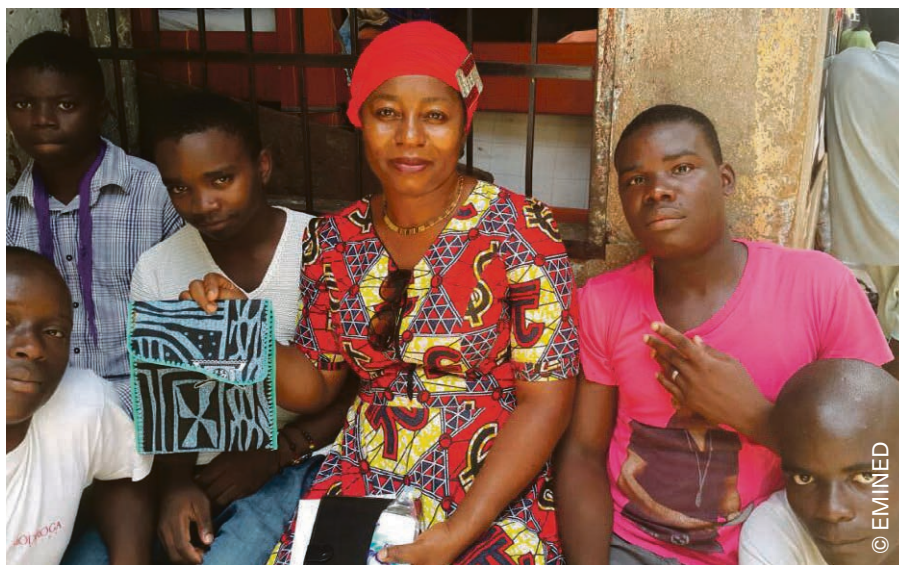
il est psychologiquement détruit. L'aider à entamer une formation dans la couture, l'hôtellerie, la mécanique, puis trouver un job est capital. Renouer avec sa famille aussi. Livré à lui-même, désœuvré, un ado peut récidiver », malgré les piètres conditions de détention.

Démarches juridiques coûteuses

Des démarches juridiques coûteuses qu'Eminated peut se permettre, car elle est soutenue par l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) en Suisse, qui prend en charge les frais d'avocats dans les procédures pénales. Mais aussi par des donateurs privés, romands pour la plupart, qui permettent de subvenir à son fonctionnement. « Notre ONG a été fondée en 2004 par Pierre Eone, qui a vécu en Suisse romande de 1990 à 2000. » Durant son séjour au sein de la maison des étudiants de Champréveyres, ce juriste formé à l'Université de Neuchâtel s'est impliqué auprès de l'Eglise réformée de Neuchâtel et de l'ACAT-Suisse. En 2016,

ses soutiens romands fondent à Pesieux (NE) l'association Les Amis d'Eminated. C'est aussi une personnalité suisse qui a inspiré Pierre Eone : le bénédictin Gerold Neff, menuisier appenzellois, qui intègre la mission d'Otéle au Cameroun en 1952, et devient aumônier de la prison centrale de Yaoundé en 1965.

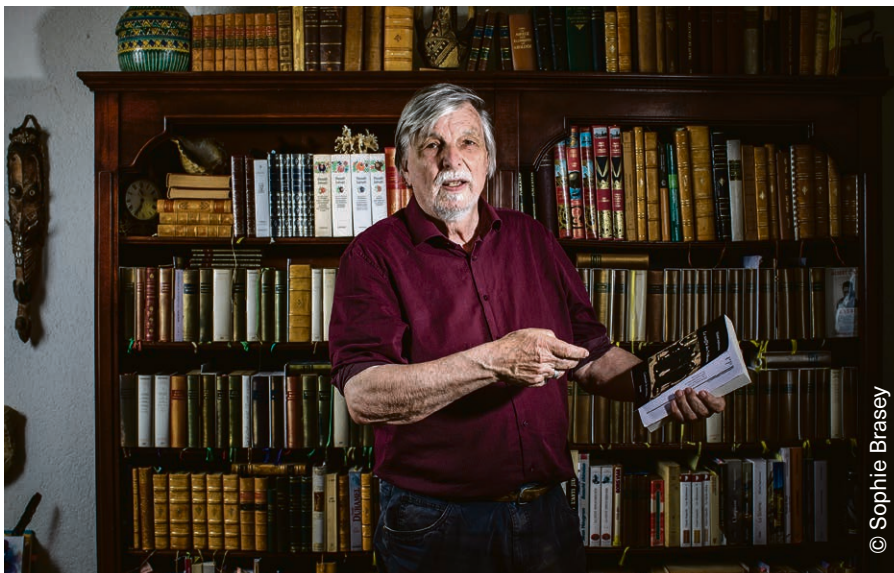
De cette histoire, Eminated garde une dimension chrétienne. « Nous entamons chaque entretien avec un jeune par une prière – sans prosélytisme », assure Florence Ngo Hongla. En 2021, 140 jeunes ont été scolarisés, 40 sortis de prison, 3 réinsérés. Mais la demande est forte. C'est pourquoi Florence Ngo Hongla se rend régulièrement en Suisse, à la recherche de financements. Tout en étant très lucide sur le contexte de son action. « Le rêve de tous les jeunes, y compris de ma propre fille, diplômée d'un master, c'est de partir travailler à l'étranger ! Notre société est verrouillée. Depuis que j'ai rejoint l'association en 2004, rien n'a changé. » **Camille Andres**



Florence Ngo Hongla en séance de travail avec des mineurs du centre de détention de Yaoundé.

Les débuts de la Réforme,

Paléontologue à la retraite, Michel Septfontaine est passionné d'histoire. Lorsqu'il découvre le récit méconnu d'une colonie huguenote au Brésil, il décide d'en faire un roman. Une trilogie même. Le premier tome se déroule à Genève.



© Sophie Brasey

Michel Septfontaine chez lui à Froideville.

HISTOIRE Genève, 1534. Pour fuir un climat de répression dans le royaume de France, envers ceux qu'on appelle alors les luthériens, le chevalier de Servion s'exile avec ses proches dans la cité tout juste convertie à la Réforme. Recommandé auprès d'un imprimeur réputé, il assiste, impuissant, aux excès des ministres du culte nouveau : brimades et vexations contre les catholiques, règles toujours plus rigides en matière de mœurs. Farel puis Calvin exercent une emprise croissante sur la population et les responsables politiques... Dans ce contexte perturbé, le voilà chargé par la France d'une mission d'information politico-religieuse. La fresque historique de Michel Septfontaine tient en haleine. Elle rappelle, par moments, l'excellent *Zwingli* (film de Stefan Haupt, 2017) : derrière les aspirations et habitudes du quotidien affleurent les enjeux philosophiques et théologiques. Plonger dans cette époque troublée à hauteur d'homme permet de mieux en

saisir l'infinie complexité : le catholicisme est en disgrâce, la Réforme s'installe avec soudaineté, ouvrant des situations imprévues. Que devient le statut de la famille et du mariage ? Quelle menace représente une personne qui n'adhère pas au nouveau dogme ? Quelles punitions pour les blasphémateurs ? Des thèmes incarnés par des personnages nuancés, drôles, au langage riche et truculent – le texte est truffé d'expressions pittoresques, sans être caricatural.

Scientifique à la retraite, protestant « culturel » s'affichant athée, Michel Septfontaine en est à son dixième roman. Une brillante saga historique de Robert Merle (1908–2004), écrite dans la langue de Rabelais, lui a donné envie d'écrire à son tour sur la Réforme, moment marqué par des bouleversements de pensée majeurs et les prémices balbutiantes de ce qui sera la base de nos sociétés modernes, comme la liberté de conscience ou d'expression...

L'une des raisons qui rendent votre roman haletant et vivant, c'est son langage. Comment retrouver et manier des mots vieux de cinq siècles ?

MICHEL SEPTFONTAINE Ma bibliothèque est remplie d'œuvres du XVI^e siècle, des textes de Calvin, dont les plus polémiques. Son français est remarquable, c'était un grand écrivain, juriste de formation. J'ai aussi utilisé beaucoup de glossaires, et lu une série d'auteurs de l'époque – dont Marguerite de Navarre. Pour écrire, je veille à choisir des termes encore actuels, ou des expressions intelligibles même si l'on ne les utilise plus, ou qui ont changé de sens (« jouer du plat de la langue » pour dire « parler bien » ; « paillardier » pour dire « faire l'amour quand c'est interdit »). J'écris d'abord les dialogues en français moderne, puis je les transforme. Certains mots sont délicats : commun à l'époque, « garce » signifie « belle fille » ; il n'a pas la connotation péjorative d'aujourd'hui. Et les « libertins » contre qui se battait Calvin sont des libres-penseurs.

Au-delà des mots, on sent une véracité historique dans les comportements décrits...

C'est le problème de l'écrivain : se placer, sans anachronismes, dans l'esprit de ses personnages et dans l'ambiance de ce temps. J'ai consulté des gravures, énormément, dont un ouvrage de René Guerdan sur la vie quotidienne ainsi qu'un titre historique magistral d'Amédée Roget. Il faut aussi un peu de bon sens et d'imagination pour décrire des situations courantes, comme les déplacements à cheval, ou les environs de Genève, en fonction des informations disponibles. La plupart des événements sont fondés historiquement ou réels, tirés des Registres du Petit Conseil. Les

un « monde en gestation »

personnages des syndics d'alors et de l'entourage de Calvin ont existé, dont Ami Perrin, devenu ensuite l'ennemi du réformateur.

Le livre est le premier tome d'une saga contant l'établissement d'une colonie huguenote au Brésil, en 1555, par Henri II et Coligny, pourquoi ?

Mon but est de raconter l'histoire de cette première colonie réformée au Brésil, après la mort de Michel Servet, brûlé vif à Champel, en 1553, objet du deuxième tome. Le troisième reviendra sur la colonie à proprement parler, une histoire incroyable : en 1557, des Européens se massacrèrent entre eux, puis fuirent avec les indigènes, partageant leur quotidien... Jean de Léry s'intéresse à eux, à leur langue, alors qu'à l'époque on les voit comme des êtres dépourvus d'âme. Son ouvrage (*Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578) est redécouvert par Claude Lévi-Strauss, qui y a vu les débuts de l'anthropologie. Un livre (*Rouge Brésil*, Jean-Christophe Rufin, prix Goncourt 2001), puis un film (*Rouge Brésil*, Sylvain Archambault, 2013) reviennent sur cette histoire, de manière un peu romantique.

Pourquoi avoir approfondi les prémices de cette aventure ?

J'ai voulu comprendre, au-delà des clichés, comment s'est construite et a été reçue l'Église réformée à travers les commentaires du peuple. Au fil des recherches, le texte s'est étoffé. Il est important de comprendre combien, après la mort de Michel Servet, les esprits éclairés sont critiques face au calvinisme – mais pas contre la Réforme.

« Les esprits éclairés sont critiques face au calvinisme »

Calvin lutte pour écarter ces esprits, et c'est Henri II qui initie ce projet de colonie, pour écarter les « évangéliques » de son territoire. La tension grandit, mais une forme d'accommodement paraît encore possible : François I^{er} pouvait prétendre à une forme de tolérance par moments, ou plus tard les Médicis, avant les guerres de religion.

Une impression générale transparaît : l'incertitude et l'injustice au quotidien...

Le livre raconte un monde en gestation, entre le Moyen Âge et les Lumières, représenté par quelques personnages, en disgrâce ou morts pour avoir défendu les racines de la liberté et de ce qu'on appelle aujourd'hui les droits humains. Le passage d'un monde à un autre se fait dans la douleur, comme toute transition. Le peuple de Genève s'est séparé de l'emprise des moines pour passer sous celle des prédicants. Mais beaucoup de règles issues du catholicisme sont en fait reprises par Calvin, qui était un fin stratège, dénué de cœur et de morale : c'est une lutte politique qui a permis au calvinisme d'exister.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

À LIRE

Michel Septfontaine,
Le Souffle des prédicants – Contraindre les consciences,
Édilivre, 2023



Sur la même époque

GÉNÉALOGIE Difficile de localiser ou d'identifier ses ancêtres huguenots qui, au XVII^e siècle, émigrent pour fuir des persécutions. Rédigé par une archiviste et paléographe, cet ouvrage offre des pistes administratives et géographiques précieuses, du XVI^e siècle à nos jours, au-delà des registres paroissiaux.
▲ **C. A.**

Justine Berlière, *Retrouver ses ancêtres protestants*, 64 p., 2023.

HISTOIRE Laisser les chrétiens interpréter la Bible par eux-mêmes, c'est la « dangereuse idée » de la révolution protestante. Quels développements cela entraîne-t-il ? Une rétrospective accessible, mais en anglais, par un expert de l'histoire théologique.
▲ **C. A.**

Christianity's Dangerous Idea. The protestant revolution, a history from the sixteenth century to the twenty-first, Alister McGrath, Harper One, 551 p., 2007.

SCIENCES Mathématicien protestant diplômé de l'Université de Wittemberg, Georg Rheticus convainc le catholique Nicolas Copernic de publier sa théorie sur l'héliocentrisme du système solaire en 1543. Retour – en anglais – sur une amitié et une publication, permises par un contexte politique et religieux qui changera le cours de l'Histoire.
▲ **C. A.**

The First Copernican. Georg Rheticus and the rise of the Copernican Revolution, Dennis Danielson, Walker & Company, 263 p., 2006.

Une paix juste

RÉFLEXION Nous sommes dans les années 1970. Henry Mottu enseigne la théologie à New York. Un étudiant lui confie ses scrupules d'ancien soldat de la marine : au Viêt Nam, la peur au ventre, avec les hommes de son navire, il tirait sur le littoral, anéantissant des villages entiers. Comme chrétien, qu'aurait-il dû faire ? « Je ne sus lui répondre », admet le professeur, lui-même ancien objet-tuteur de conscience en Suisse.

Entre-temps devenu professeur émérite de théologie pratique à Genève, Henry Mottu veut aujourd'hui apporter une piste de réponse à cette aporie. Dans un essai très personnel, partant de son expérience pacifiste – et des six mois de prison qu'elle lui a coûtés au début des années 1960 –, le théologien élabore une position nuancée. Sur la base du sixième commandement et de la force que Jésus oppose à la violence, il défend désormais un « pacifisme conditionnel », dont l'objectif serait une « paix juste ». Une position en ligne avec la foi de l'Eglise, et pour laquelle cette dernière devrait davantage s'engager, milite-t-il.

Le débat avec Barth (« Ne soyez pas trop religieux », aurait conseillé le théologien bâlois au jeune Mottu qui lui indiquait son intention de refuser la conscription), l'expérience existentielle de Bonhoeffer, mais aussi le témoignage de théologiens protestants pacifistes ainsi que la réalité violente du monde, nourrissent la pensée de l'auteur. Un ouvrage stimulant, agréable à suivre, et à la pointe de l'actualité à l'heure où la guerre fait rage aux portes de l'Europe.

► **Matthias Wirz**

Artisans de paix. Entre pacifisme et résistance, Henry Mottu, Labor et Fides, 2023, 160 pages.



Le credo d'un moine contemporain

SYNTHÈSE Ce testament intellectuel, théologique et spirituel offre en réalité un vent de « liberté, d'audace et de créativité » à la réflexion chrétienne ! Frère Alain, moine bénédictin à La Pierre-qui-Vire (Morvan), propose une méditation fondée sur la Bible, pour l'ouvrir à la nouveauté qui travaille au cœur de l'humain et subvertit le monde de l'intérieur. Appel à l'« imagination » et à la décision : une lecture qui implique.

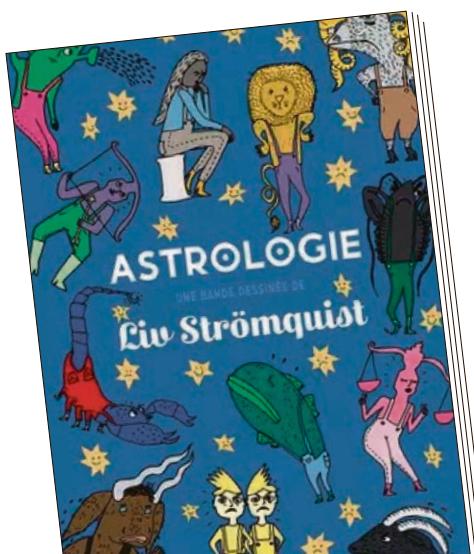
► **M. W.**

Rendre compte de la foi aujourd'hui, Alain Taillard, Editions Ouverture/Saint-Augustin, 2023, 255 p.

Astrologie décryptée

BD Liv Strömquist s'attaque à l'astrologie avec son second degré désopilant et sa capacité d'analyse chirurgicale des théories sociologiques, de Theodor Adorno aux chercheurs actuels. Cette pseudoscience serait-elle un moyen de rechercher l'incertitude pour mieux l'affronter ? ► **C. A.**

Astrologie, Liv Strömquist, Rackham, 2023, 173 p.



Quelle place pour le religieux ?

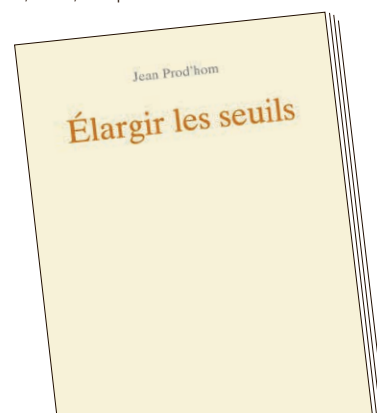
PHILO Comment dialoguent nos sociétés avec le fait religieux, et inversement ? Le théologien Pierre Gisel (membre du comité de rédaction de *Réformés*) travaille ces questions depuis des décennies. Ecrit d'une traite, cet ouvrage reprend l'essentiel de ces réflexions avec une liberté et une acuité savoureuses. Les lieux communs sont désossés (séparation du politique et du religieux, gommage des différences, spiritualité sans religion...). Et le penseur prépare le terrain pour une confrontation en profondeur des différences. Utile. ► **C. A.**

Par-delà les replis communautaristes. Retours sur le religieux, le commun et le politique, Pierre Gisel, Hermann, 2023, 237 p.

Cheminer sur la faille

EXPLORATION Récit, essai, méditation, ce livre faussement mince est une pérégrination sur la ligne de crête entre le monde « raisonnable » et le monde « vrai » ; grâce à un épisode d'éveil, dans la nature, à l'existence réelle et profonde des choses : indépendantes de nous, de leurs noms – du langage. C'est à ce dernier qu'est dû « le divorce du concept d'avec l'existence ». La petite enfance, un berger dans la Drôme, un effondrement hégélien qui le jette à terre... au fil des jours et des souvenirs, l'auteur chemine avec légèreté au plus près de la faille qui divise nos vies, jusqu'à éprouver « la pure sensation d'exister, élargie à l'univers entier, purs instants de félicité, de présence et de conscience ». Ouverture, profondeur, sérénité : stimulant ! ► **J. Pg.**

Élargir les seuils, Jean Prod'hom, Labor et Fides, 2023, 100 p.



Même très connectés, les jeunes ne sont pas crédules

S'ils se servent en partie des réseaux sociaux pour s'informer, sociabiliser ou se divertir, les jeunes n'en ont pas pour autant perdu leur esprit critique. Dans sa recherche de thèse, Sybille Rouiller met à mal certains clichés.



Sybille Rouiller, anthropologue et historienne des religions (UNIL), chargée d'enseignement à la HEP.

GARE AUX STÉRÉOTYPES « Pendant longtemps, on a considéré – et on le dit encore parfois – que ce sont les jeunes les principales victimes, mais aussi les principaux propagateurs des théories du complot, à cause des réseaux sociaux. Or, même s'ils rencontrent peut-être plus souvent de telles théories, ma recherche montre que cela ne signifie pas forcément qu'ils y adhèrent, qu'ils sont crédules ou naïfs », insiste Sybille Rouiller. Dans le cadre d'une recherche de thèse soutenue l'an passé, elle a animé des débats en classe, conduit des échanges en petits groupes et des entretiens individuels auprès des élèves du secondaire en Suisse romande.

« J'ai vu beaucoup de jeunes critiques au sujet des théories du complot, qui réagissent face à des camarades qui tiennent des propos problématiques », relate-t-elle. « Je ne dis pas que les jeunes tombent dans les théories du complot n'existent pas, il y en a. Mais rien ne justifie la stigmatisation dont ils font l'objet, par rapport à d'autres générations. La pandémie a montré que cela touche aussi les adultes. »

Des différences entre générations existent : les jeunes et moins jeunes ne pratiquent pas les mêmes réseaux sociaux, et ne partagent pas les mêmes

d'info : les centres d'intérêt sont différents d'une génération à l'autre et les algorithmes qui définissent quels contenus sont proposés à chaque utilisateur favorisent ce avec quoi on a davantage de chances d'interagir. Cela cachera donc tout un pan des opinions. « Il y a une partie de la jeunesse qui est déjà bien avertie : ils savent que les algorithmes existent ; ils savent qu'il y a des gens qui mentent ou font des choses à des fins de marketing ou pour se faire remarquer. Ils parlent de « ceux qui veulent faire le buzz ». Bien sûr, ce n'est pas le cas de tous, mais je trouve qu'en la matière on est très exigeants envers les jeunes. On parle d'éduquer les jeunes et c'est bien, mais pourquoi ne parle-t-on pas aussi de faire de la prévention pour les adultes ? »

Eduquer à la pensée critique et aux questionnements éthiques

« Je pense par exemple qu'un jeune aujourd'hui est bien plus conscient qu'un adulte plus âgé du fait que l'on peut trafiquer une image, changer des voix. Ils sont peut-être, pour certains, moins méfiants quand il y a un sentiment de proximité, d'identification. Un tiktokeur qui parle en direct créera un plus grand sentiment de familiarité qu'un scientifique qui parle au JT le soir. Il paraîtra plus lointain, et va susciter plus de méfiance. »

Ainsi, pour la chercheuse, exercer son esprit critique ne doit pas se limiter au « fact checking » « vrai/faux » : « Chacun ne dispose pas d'un laboratoire chez soi ou des connaissances néces-

saires pour tout vérifier. A un moment, il faut aussi apprendre avec nuance comment travaillent les experts, les médias et les enseignants... rester critique sans verser dans un relativisme absolu ou le complotisme. » Elle invite aussi à questionner et problématiser une affirmation en termes d'enjeux et de valeurs : « Si l'on se demande en quoi un pro-

pos est problématique, en quoi il peut blesser, en quoi il pose des questions éthiques, on est finalement mieux armé pour réfuter les théories du complot. »

► Joël Burri

« La pandémie a montré que le complotisme touche aussi les adultes »

Pour aller plus loin

Pour approfondir cette question, Sybille Rouiller recommande la lecture de *Grandir informés*, Anne Cordier, C&F Editions, 2023, 344 p.

Ainsi que de sa contribution dans *Former dans un monde en crise. Les didactiques des sciences humaines et sociales face aux transformations sociétales*, Alphil, Presses universitaires suisses 2022 (référence complète sous re.fo/complot).

La thèse en bref

« Théories du complot » et adolescence : enjeux sociaux et didactiques. Analyse qualitative de discours d'élèves suisses romands et français, soutenue en mars 2022 à Lausanne.

Aurélie Netz,

Une écoute attestant que tout ne va pas forcément de soi

La passion de comprendre l'univers intérieur de la personne que l'on rencontre, c'est ce qui porte Aurélie Netz. Elle partage sa vie entre un travail d'aumônerie et des recherches anthropologiques.

PARCOURS « Où sont les espaces où l'on parle de ce que l'on vit quand on est atteint dans sa santé? On en parle un peu à ses amis ou amies les plus proches, un peu à son conjoint, à sa famille, mais c'est vrai que les questions de santé sont tellement intimes! » explique l'anthropologue Aurélie Netz, auteure de *Femmes en quête de guérison*, paru ce printemps aux éditions Saint-Augustin. « J'ai été très touchée qu'un monsieur, rencontré dans le cadre d'une formation en accompagnement spirituel et très atteint dans sa santé, me dise que c'était très important d'en parler. »

Le livre présente des rencontres avec neuf femmes vivant avec des maladies chroniques et des souffrances. Il évoque leur chemin d'acceptation, le rôle que la spiritualité peut y jouer, leur recherche d'une thérapie qui leur corresponde. « Ces questions de santé sont tellement intimes... Pourtant, le corps, c'est ce qui nous amène au monde », note Aurélie Netz. « La santé, c'est un point de jonction de tant de choses! Quand est-ce qu'on considère que la santé est défaillante? Quels médecins va-t-on rencontrer? Dans le contexte helvétique, on est relativement favorable au fait d'avoir des thérapies non conventionnelles, en proposant des approches intégratives. Notre

époque offre la possibilité de combiner les approches. En cela, ce livre est un peu à la jonction de toutes ces questions de fond qui traversent nos vies », énumère l'anthropologue.

Volonté de partage

Et depuis sa parution, les réactions sont nombreuses: « Je suis vraiment étonnée des retours de personnes que je ne connaissais pas et qui ont pris contact pour me raconter leur histoire. Je ne m'y attendais pas. Cela dit quelque chose de notre époque. » Et la première convaincue est Esther Sarre, la propriétaire de la librairie *Molly & Bloom*, à quelques pas de la gare de Lausanne, qui nous accueille pour l'interview et la photo: elle a dévoré l'ouvrage avec passion et ne tarit pas d'éloges quant à la sensibilité et à la plume de la jeune chercheuse.

« J'ai accueilli ces retours et j'ai rencontré plusieurs personnes. Pour certaines, la spiritualité était aidante; pour d'autres, elle l'était moins », explique l'anthropologue. Et si, dans l'ouvrage, les neuf femmes avec qui Aurélie a cheminé vivent la spiritualité comme plutôt aidante, ce n'était pas un parti pris de l'auteure. « Je suis partie à la recherche de personnes qui acceptaient de partager autour de leur vie spirituelle – au sens large – et de leur santé. Je n'ai rien verrouillé, ni dans l'idée de n'avoir que des témoignages de femmes ni dans le sens que la spiritualité devait guérir ou être une expérience positive. J'étais tout à fait ouverte à écouter des personnes pour qui la spiritualité aurait été moins aidante ou qui auraient témoigné de pratiques rituelles difficiles. Mais les circonstances m'ont fait rencontrer des personnes pour qui la spiritualité a été aidante. C'est un peu ce qui se passe quand on fait de l'ethnographie: on a quelques idées larges et on va voir ce qui émerge

quand on rencontre des personnes. A partir des données qui apparaissent, on peut essayer de contextualiser, de proposer un bout d'analyse. »

Faire communiquer les univers

« J'ai eu la chance de grandir dans une famille à la foi multiculturelle et pluri-confessionnelle: dans ma famille élargie, on trouve un peu toutes les confessions. Forcément, j'ai eu très jeune cet intérêt parce que j'avais autour de moi des gens qui pouvaient concevoir le monde de manière très différentes. Il y avait aussi divers questionnements autour de la santé, de la manière de prendre soin de soi. Pour moi, c'était absolument fascinant, mais il fallait trouver une communication entre ces univers. Je pense que cela a eu un impact sur mes choix en matière de formation. Cette dernière m'a donné des clés pour comprendre et m'a ouverte à de nouvelles méthodes pour aborder les personnes et chercher à saisir de quoi leur quotidien est fait, ce qui les porte. C'est cela qui m'intéresse vraiment. »

Ethnographie et accompagnement

« J'ai travaillé d'abord dans le milieu éducatif. Et déjà là, j'avais beaucoup d'intérêt pour l'univers intérieur des enfants. Je prenais beaucoup de temps pour les écouter. Cela m'a convaincue que les questions spirituelles étaient essentielles, mais aussi nourrissantes. Elles pouvaient être complexes également. Cela rapproche beaucoup l'ethnographie et l'accompagnement: être à l'écoute. Cette profonde curiosité et le plaisir de comprendre l'univers de la personne que l'on rencontre et ses ressources. Marcher à ses côtés pour attester qu'il y a des questions qui se posent, et que cela ne va pas forcément de soi. Cela peut être un cheminement de toute une vie. » ■ Joël Burri



Bio express

- 1991** Naissance à Lausanne.
- 2014** Découverte de l'anthropologie de la santé : « C'était un grand événement pour moi ».
- 2018** Master en sciences sociales de l'Université de Lausanne spécialisation « Corps, Science et Santé ».
- 2019** Parution de son premier livre, *Les Cercles de femmes*, Editions L'Harmattan.
- 2019–2020** CAS en accompagnement spirituel en milieu de santé.
- Depuis 2020** Travail d'animatrice laïque au sein de l'aumônerie auprès des enfants en foyer.
- 2023** Parution de *Femmes en quête de guérison. Spiritualité et résilience dans la maladie chronique*, Ed. Saint-Augustin.

Travailler pour l'Eglise

« A l'âge adulte, je me suis inscrite par le baptême dans la tradition réformée, qui est celle de ma maman », explique Aurélie Netz. « J'ai eu le souhait de pouvoir travailler pour mon Eglise, ce qui a pu se réaliser en 2020. Je me suis dit que j'avais reçu beaucoup de clés de par mon parcours, de par mes études : je me suis formée aussi en accompagnement spirituel. J'ai souhaité faire quelque chose de toutes ces clés. Les mettre à profit de mon Eglise, des personnes que j'allais rencontrer. »



COMMENT FAIRE POUR QUE TOUS SE SENTENT BIEN?

DOSSIER Transformer sa paroisse ou de tout autre lieu un espace ouvert à toutes et tous est un idéal séduisant. Mais, face aux opinions divergentes, aux désaccords théologiques, aux différences physiques ou aux difficultés pratiques, comment éviter que la communauté ne se mue en club fermé? De tout temps, l'Église a fonctionné en groupes spécifiques (les jeunes paroissiens, par exemple) tout en soignant les liens avec la communauté au sens large. Serait-ce là une formule magique pour exister avec ses particularités et tisser à la fois des solidarités donnant l'assise nécessaire pour vivre une communauté fraternelle?

« Plus on se comprend,

Les paroisses du LAB (Genève) et de Vaulion-Romainmôtier (Vaud) ont repensé leur accueil. Objectif: créer un lieu où tout le monde se sente bien. Ouvrant ces communautés à d'autres idées, personnes ou courants théologiques.



Le groupe inclusivité de la paroisse protestante de Romainmôtiers: de gauche à droite, Nicolas Charrière, Christine Pont-Moser, Guy Mauron, Emmanuelle Charrière.

REGARDS CROISÉS « Quels que soient ton âge, tes croyances, tes valeurs, ta spiritualité, ta culture, ton origine, ton orientation sexuelle, ton identité de genre, que tu sois ou non en situation de handicap, nous souhaitons que tu te sentes bienvenu-es dans cette Eglise. » La formule a été « inventée » en 2017 au LAB, espace protestant genevois emblématique pour l'inclusivité. Mais l'expression a essaimé. Depuis 2021, dans une version un peu différente, elle orne l'entrée de l'abbatiale de Romainmôtier, sur un petit panneau siglé du logo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et d'une colombe tenant un rameau arc-en-ciel.

Les deux lieux n'ont pas collaboré. Dans la paroisse vaudoise, le texte résulte d'une réflexion amorcée en 2019 par un « groupe inclusivité » né à la suite d'une

journée thématique organisée par une équipe de l'EERV. « Nous avons beaucoup réfléchi à la formulation qui conviendrait le mieux », se souvient Emmanuelle Charrière, membre du groupe de Romainmôtier. « Nous avons fait en sorte qu'elle soit cohérente avec l'accueil concret que nous pouvons proposer dans notre paroisse. »

« Il faut pouvoir partager »

Accueillir mieux ou autrement, en tenant compte de toutes les spécificités de vie, c'est le cœur des démarches qui se disent « inclusives ». « C'est lors de la journée thématique que j'ai réalisé que, pour certaines personnes, un lieu de culte pouvait poser un problème. Qu'il ne suffisait pas de vivre une expérience de vie, qu'il fallait pouvoir la partager. Les gens doivent être sûrs d'être acceptés, venir sans affronter

une réaction de rejet », explique Christine Pont-Moser, psychologue et membre du groupe inclusif de Romainmôtier.

La réflexion que mène là-bas cette poignée de paroissien·nes s'ancre dans « un double enracinement: l'histoire et l'avant-gardisme », explique le pasteur Nicolas Charrière. Histoire, car l'abbatiale romane qui accueille les cultes protestants attire aussi des personnes en recherche spirituelle, en raison de son ambiance mystique. Et avant-gardisme, car dès les années 1950, le pasteur Amédée Dubois a fait du lieu un foyer de l'œcuménisme. Une fraternité de prière œcuménique s'y installe d'ailleurs en 1973, tenant depuis lors des offices trois fois par jour. Plus d'une fois, ces initiatives pionnières ont irrité. Résultat: pour innover, « on procède à des changements dans lesquels le plus grand nombre peut se reconnaître. On se donne tous les moyens pour que les gens se sentent accueillis... Mais dans le respect de ce qui existe déjà », précise le pasteur.

La liberté d'essayer

Une démarche aux antipodes du LAB, dont le slogan initial était « Construis l'Eglise où tu rêves d'aller: < Make your Church > », se souvient la pasteure Carolina Costa, cofondatrice du lieu et aujourd'hui chargée d'un ministère web pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Logé dans le temple de Plainpalais, en face d'un bâtiment de l'université, le LAB est né en 2015, de la volonté de l'EPG de s'adresser aux jeunes entre 20 et 30 ans. « On s'est appelés < LAB > parce qu'on imaginait un espace où on avait la liberté d'essayer des choses. A l'époque, on ne s'est pas dit < on va être inclusifs >. La base théologique, c'était d'apporter l'amour inconditionnel de Dieu à tout le monde. L'accueil de toute personne sans

mieux on vit ensemble »

condition en faisait naturellement partie », explicite Carolina Costa.

Au-delà des canapés cosy, du bar et de sa page Instagram, le LAB a développé un savoir-faire et une attention sur les sujets concernant les personnes LG-BTQIA+, « parce qu'à ce moment il y a eu un besoin », explique Carolina Costa. Besoin auquel le LAB a su répondre de manière pionnière en Suisse romande, donnant naissance à une structure qui leur est consacrée, l'Antenne inclusive, aujourd'hui dirigée par Adrian Stiefel. Mais « l'inclusivité, c'est également prendre en compte les questions d'âge, de genre, d'œcuménisme, d'interculturalité, de background religieux et de condition sociale », détaille l'actuel pasteur du LAB, Nicolas Lüthi. « L'inclusion, c'est la communauté qui agit l'amour », complète-t-il.

Attention partagée sur le langage

Pour les deux communautés, le travail sur le langage est primordial « parce qu'il influence notre pensée, notre foi », précise Nicolas Lüthi. « Le LAB est marqué par l'implication de femmes qui ont exprimé leur besoin d'élargir leurs représentations de Dieu. Et ici, quand quelqu'un a une idée, il peut l'amener. On recherche, on dialogue. Je vois ce travail comme quelque chose de créatif : on essaye, on n'est pas dans des choses figées.

J'écris < l'Eternel >, forme non binaire, ou bien < Dieu-ex >. Mais à l'oral, ça ne s'entend pas ! Et je ne m'interdis pas non plus de parler de < Dieu Père >. Ce qui est important, c'est de rechercher », insiste le ministre. Ses expériences précédentes avec des personnes malentendantes ou marquées par une déficience mentale l'ont d'ailleurs conduit à investir bien

d'autres modes de communication : toucher, gestes, symboles...

A Romainmôtier, les termes liturgiques n'ont pas été modifiés. Par contre, « à l'oral, j'utilise le langage inclusif. Mais sans néologismes, pas de < iel > ou de < ce-leux > : j'ai le sentiment que cela serait mal compris par la communauté. Je choisis plutôt les doublons. Et je mentionne toutes les catégories de population et les minorités sexuelles, notamment lors des mariages. Dans ces moments-là, c'est particulièrement important de signaler que tout type de couple et d'amour est accueilli », explique Nicolas Charrière. Un positionnement réaffirmé sur le site de la paroisse.

Haters et nouveaux liens

Quels sont les effets de tous ces efforts ? D'abord des critiques, évidemment. Venues de l'aile conservatrice de l'Eglise, ou externes, en particulier en ligne. Nicolas Lüthi grimace : « Faire face aux haters (*rageux*, *NDLR*), c'est un apprentissage dans la douleur. C'est violent. On reçoit

de ces e-mails... Un vrai défouloir ! » Epruvé par cette haine, le pasteur a rodé ses arguments de riposte. Mais préfère de loin se consacrer à sa communauté. Des participant-es fidèles ont trouvé au LAB, avec ses liturgies dédiées, « un cocon » où vivre leur

foi, assure-t-il. Ici, on écoute leurs besoins, on leur offre des débats, on relaie leurs luttes politiques, aussi. « On doit avoir cette attention, car le monde où nous vivons est politique », explique Nicolas Lüthi, qui cherche à « articuler » le militantisme et la vie spirituelle. Reste que, depuis sa fondation, la communauté a grandi – et vieilli. Désormais, « il nous

faut vraiment toucher les 18-25 ans, reconstruire un groupe, vivre des choses ensemble : ce sont les expériences qui font grandir notre foi ! » assure le pasteur, qui aimerait aussi se tourner vers les « sans-toit ».

A Romainmôtier, l'équipe se penche également sur les ponts à créer avec d'autres chercheurs spirituels et groupes locaux, notamment écologistes. « On réfléchit, par exemple, à créer une liturgie différente par saison. Ou à imaginer une cérémonie au temps du solstice... » détaille Emmanuelle Charrière. « On peut vivre ensemble dans nos différences sans trahir notre identité. Finalement, plus on a d'occasions de se comprendre, mieux on vit ensemble », complète le pasteur.

Mais tout cela demande du travail. Notamment face à l'incompréhension initiale. « Quand on a apposé notre panneau sur la porte, les gens ne voyaient pas l'intérêt. Ils nous disaient : < ce que vous écrivez là est tout à fait normal > », explique Guy Mauron, autre membre du groupe inclusif de la paroisse. Le panneau en question mentionnait la possibilité de faire des suggestions, pour rendre le lieu plus accueillant : « Cela a entraîné d'autres demandes, par exemple des espaces pour les enfants », évoque Christine Pont-Moser.

Parfois, certains se sentent si bien accueillis qu'il faut placer quelques limites. « Après un stage de musique spirituelle, un groupe avait pris l'habitude de se réunir pour pratiquer dans la chapelle, sans nous solliciter. Nous avons juste signalé que la paroisse devait être informée. Il ne faudrait pas qu'un espace soit confisqué. Les gens qui passent doivent pouvoir se recueillir », assure Nicolas Charrière. « Si on laisse quiconque s'approprié un endroit... ce n'est plus une démarche inclusive. » ■ **Camille Andres**

« L'inclusion, c'est la communauté qui agit l'amour »

Ces maladies qui font peur

Les troubles psy conduisent à une grande souffrance. Les paroisses pourraient être plus aidantes.

SANTÉ MENTALE « Dans un monde où il faut être jeune, beau et en bonne santé, des personnes porteuses de symptômes que l'on ne sait pas bien gérer dérangent. C'est un problème de société et les communautés paroissiales ne sont pas mieux armées pour y faire face », analyse Elisabeth Schenker, pasteure et aumônière aux Hôpitaux universitaires de Genève, en partie auprès de personnes souffrant de troubles psy. « Lorsque j'étais à mi-temps à l'hôpital psychiatrique de Genève et à mi-temps en paroisse, je pensais pouvoir créer des ponts. Mais cela a été plus difficile que je ne pensais. J'avais par exemple espéré que la paroisse, qui dispose d'un parc immobilier, loue un appartement à une personne sortant d'un séjour hospitalier : une membre du conseil de paroisse m'a répondu sèchement qu'elle ne voulait pas de gogols... J'ai été soufflée ! Heureusement, l'Eglise cantonale a, elle, accepté et cela se passe très bien. »

« La société a peur des troubles psy »

Egalement aumônière en milieu hospitaliers, dans le canton de Fribourg, Marianne Weymann confirme : « La société a peur des troubles psy. Et les personnes concernées ont une certaine honte et la conscience d'une maladresse quant aux codes sociaux. Une maladie psychique signifie donc bien souvent une grande solitude. La participation à une vie de paroisse peut aider, car elle permet des rencontres, même si cela ne débouche pas sur une amitié profonde », relate la pasteure, ayant fait des expériences avec de telles maladies dans son entourage proche. « Les personnes stabilisées peuvent mener une vie tout à fait normale et personne n'est au courant de rien. Mais il faut savoir qu'il peut y avoir des périodes où cela va moins bien, où ces personnes sont à côté de la plaque. En paroisse, il faudrait pouvoir en parler, en s'intéressant à l'offre de cours de premiers secours en santé mentale proposée par Pro Mente Sana, en collaboration no-

tamment avec l'Eglise évangélique réformée suisse (www.re.fo/santem). »

« Quand j'envoie en paroisse une personne rencontrée à l'hôpital, je vois que les greffés prennent difficilement », reconnaît la pasteure genevoise. « C'est finalement dans les lieux de passage, comme la cathédrale, que cela se passe mieux. Les personnes y rencontrent un ou une pasteure. Mais il leur est difficile de se sentir à l'aise dans un temple paroissial s'il y a par exemple un groupe d'accueil qui leur saute dessus tout sourire dès l'entrée, en posant des questions personnelles. »

« Malheureusement, les personnes vivant avec une maladie psy se sentent le mieux accueillies dans les communautés conservatrices : on pense là pouvoir les guérir par la prière. Or, quand cela ne fonctionne pas, les personnes se sentent encore plus jugées et rejetées », avertit Elisabeth Schenker. Avec le risque, également signalé par Marianne Weymann, « qu'on les convainque en prime de renoncer à leurs médicaments ». ■ J.B.

« Reconnaître les dons de chaque culture »

MULTICULTUREL « L'Eglise telle que voulue par le Christ n'est pas celle de la chambre haute, ce groupe de personnes qui a existé juste après la mort de Jésus et qui se caractérisait par un repli sur elle-même de peur de subir le même sort que leur maître (Jésus). L'évangéliste Luc décrète l'événement pentecostal comme l'élément fondateur de l'Eglise telle que voulue par le Christ : une église ouverte

et qui part à la rencontre de tous », voilà la conviction du pasteur Gabriel Amisi, co-organisateur du cours de théologie multiculturelle à l'Institut œcuménique de Bossey. « Je crois que chaque Eglise a reçu des dons différents de Dieu (charisme) qui la caractérisent et qui la différencient des autres Eglises. Dans leurs spécificités charismatiques, les églises sont appelées à reconnaître ces différences des dons reçus

et se laisser entraîner par la mouvance du Saint-Esprit, afin de pouvoir s'enrichir mutuellement. Sinon les tensions vont perdurer », prévient-il.

Quant à savoir si nos paroisses pourraient être plus accueillantes vis-à-vis des personnes d'autres cultures, oui, en effet, sinon on devient une secte. L'accueil dans le respect, dans la reconnaissance et enrichissement mutuel. ■ J.B.

L'inclusivité, une pratique ancienne

Sur les plans historique, théologique, ecclésiologique, « être inclusif » pose la question des limites de l'Eglise. Une interrogation au cœur même de l'identité chrétienne.



ANALYSE L'inclusivité divise. Au sein du protestantisme, ce concept théologique a pourtant été forgé pour réduire les exclusions vécues par certains groupes sociaux. Donc pour réunir. C'est d'ailleurs le mantra du christianisme : le message biblique s'adresse à chaque groupe et personne, quelle que soit sa catégorie sociale, d'âge, etc. Voilà pour la théorie. Mais c'est dans la pratique que naissent les divergences. Prenons le protestantisme romand. Au XIX^e siècle, dans un contexte de sécularisme grandissant, ses Eglises s'ouvrent à toutes et tous : il est possible de les fréquenter sans condition aucune. Une option qui s'oppose par exemple à l'évangélisme, « présent dès les années 1820 en Suisse romande, et pour qui le chrétien doit être un professant, adhérant explicitement à une profession de foi », précise Bernard Reymond, professeur honoraire de théologie pratique à la Faculté de théologie de Lausanne.

La position multitudiniste des réformés « est parfois discutée, mais jamais remise en question. Elle est partagée par la plupart des grandes Eglises suisses.

Elle signifie qu'aucune confession de foi ne s'applique au pasteur et aux fidèles », explique Sarah Scholl, historienne du christianisme et professeure associée à la faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Concrètement, les Eglises protestantes, qu'elles soient séparées de l'Etat (comme l'Eglise de Genève dès 1907) ou Eglises cantonales (Landeskirche), « agissent comme des Eglises d'Etat qui ont pour vocation de couvrir un territoire et d'y offrir un service public du religieux », explique Sarah Scholl. Elles offrent baptêmes, mariages et enterrements sans condition, leur vocation étant d'accueillir le plus grand nombre.

Difficile d'être avant-gardiste

La conséquence ? Difficile pour ces institutions d'être « prophétiques » sur le plan théologique, c'est-à-dire avant-gardistes sur les questions sociétales. « Historiquement, ces Eglises suisses sont profondément attachées au fait d'être des espaces de diversité. Ce qui leur fait manquer des trains. Certaines Eglises cantonales n'ont

par exemple pas voulu prendre de position sur l'apartheid, pour ne pas s'aliéner une partie des fidèles, alors que d'autres organismes chrétiens l'avaient fait. A l'inverse, dans une même Eglise romande, on peut trouver un courant évangélique et une antenne inclusive pour les droits LG-BTQI+, un groupe de chrétiens de gauche et des pro-UDC », résume la chercheuse.

Paroisses thématiques

De fait, des groupes d'intérêt ecclésiastiques et des paroisses avec certaines colorations politiques et théologiques existaient déjà il y a une centaine d'années. « Le romancier Louis Dumur raconte de manière hilarante comment, à Genève, les paroissiens choisissaient quel sermon écouter à partir de la liste des prédicateurs publiée dans la presse, en sachant parfaitement lesquels étaient évangéliques, libéraux, etc. » décrit Sarah Scholl.

Si ces Eglises sont ouvertes à toutes et tous, une limite existe cependant : la prise de décision. « En principe, sont membres d'une assemblée de paroisse et peuvent y voter celles et ceux qui souscrivent à ses principes », pointe Bernard Reymond. Or, ce système a priori démocratique est souvent aussi marqué par les pouvoirs locaux, les habitudes, les alliances historiques. Alors, « comment faire place à des opinions minoritaires ? », pointe la théologienne Elisabeth Parmentier : « Quid des personnes qui ne se sentent pas autorisées à prendre la parole ? Qui souhaitent introduire de la nuance ? Qui ne se retrouvent pas dans toutes les options – y compris inclusives – prises par une communauté ? » C'est dans ces interstices très concrets et terre à terre que se joue l'inclusivité, tout autant que dans les grandes déclarations d'intention. **Camille Andres**

Le dialogue pour accueillir les

Des groupes spécifiques existent pour les personnes en situation de handicap, mais l'accessibilité aux lieux et aux contenus des différentes activités ecclésiales ou laïques reste un enjeu.

ACCESSIBILITÉ « Il m'arrive régulièrement de m'organiser pour me rendre à une manifestation, de m'informer en amont sur l'accessibilité, et pourtant de devoir renoncer et faire demi-tour », reconnaît Sébastien Kessler. Associé au bureau d'étude en accessibilité universelle id-Geo, à Lausanne, il se déplace en fauteuil roulant. « Les gens croient comprendre, mais, par méconnaissance, ils peuvent parler d'un seuil de 5 cm quand il s'agit d'une marche de 10, ou surestimer la largeur d'un passage. Chaque sortie dans un lieu inconnu doit être planifiée. Je représente pourtant la situation la plus « facile », la chaise roulante : c'est le symbole que l'on voit sur le logo « handicap ». Mais nous ne sommes qu'une minorité parmi les 20 % de la population touchée par un handicap visible ou invisible, temporaire ou définitif. Imaginez une personne malentendante, en particulier durant la phase de transition avant qu'elle ne soit appareillée correctement. Comment faire comprendre qu'une discussion en tête à tête dans un lieu calme ne va pas poser de problème,

alors qu'avec un peu de monde autour elle ne comprendra plus ? »

Vivre avec un handicap peut ainsi vite devenir une cause d'isolement. Pas étonnant dès lors que, selon une étude française de l'Office chrétien des personnes handicapées parue en 2021 et relayée par *La Croix*, « 60 % des fidèles estiment avoir peu, ou jamais, l'occasion de rencontrer des personnes handicapées dans leurs paroisses ». Un chiffre qui fait écho au vécu de Sébastien Kessler : « Je n'ai pas envie de prévenir la terre entière quand je veux aller manger une glace au bord du lac ni de devoir la manger en moins de vingt minutes, parce que les personnes qui m'aident à me déplacer attendent pour le trajet du retour. Des bonnes volontés, il y en a, mais l'objectif est l'autonomie des personnes en situation de handicap et pour y parvenir, améliorer l'accessibilité est un moyen. »

Une communauté forte

Faire face aux difficultés en groupe semble être une solution : « Traverser les difficultés ensemble, ça crée du lien », ré-

sume Myriam Fonjallaz, chargée depuis quelques mois de ministère pour l'Église protestante de Genève au sein de la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles (COPH). « Quand j'ai découvert cette communauté, j'ai été touchée par la solidarité qui la traverse. » Les anecdotes d'organisation ne manquent pas et cette vie communautaire oblige à prendre son temps. « Quand il y a plusieurs personnes en chaise, alors qu'il n'y a qu'un lift, on est forcément obligés d'attendre un peu. » Mais Myriam Fonjallaz met plutôt en avant la richesse des apports de chacune et chacun des participants : « On s'enrichit mutuellement. Chacun a ses richesses et peut les exprimer dans ce cadre. Les bénévoles aussi y trouvent leur compte ! »

La COPH participe régulièrement à des célébrations dans les paroisses catholiques et protestantes genevoises ou s'invite dans l'une ou l'autre pour présider un culte ou une messe. « Dans nos activités, nous soignons aussi l'aspect cognitif et la dimension créative, pour faire vivre la célébration ou la rencontre avec d'autres sens que l'écoute : les images, les odeurs, les objets à toucher », explique Myriam Fonjallaz. « Et dans la communauté, chacun est libre de s'exprimer. Par exemple, une femme danse avec des foulards alors qu'un autre s'exprime au travers du piano. On peut aussi sortir prendre un moment de pause. S'il faut parfois aménager quelques éléments, par exemple que les foulards ne masquent pas la projection destinée aux personnes malentendantes, nous accueillons toutes ces expressions de foi. Un responsable dit qu'avec la COPH cela ne se passe jamais comme prévu, mais c'est toujours bien », résume la chargée de ministère.

Côté vaudois, c'est un même esprit qui souffle sur la communauté de L'Étin-



personnes vivant avec un handicap

celle : « Chaque fidèle prend sa place en fonction de ses dons. Chacune et chacun bénéficie des capacités des uns et des autres », explique la pasteure Evelyne Jaton, l'une des deux animatrices de ce groupe œcuménique destiné aux personnes vivant avec une déficience mentale. « Notre communauté est composée d'une vingtaine de bénévoles et d'environ huitante fidèles. » L'Étincelle dispose de deux paroisses « marraines », une catholique, une réformée, qui accompagnent pour quelques années la communauté. « Nous nous associons souvent aux activités de ces paroisses et nous veillons à une participation active aux célébrations : une prière, un chant, une participation à l'apéro ou la prédication. C'est une façon de valoriser l'une des valeurs clés de notre groupe, décrite dans nos statuts : « Les personnes en situation de déficience intellectuelle sont aimées et animées par Dieu, comme toute autre personne. Non seulement elles ont leur place dans l'Église de Jésus-Christ, mais elles ont, parmi nous, un ministère à remplir, quelque chose à nous apporter de la part de Dieu. » »

Comme un groupe de JP

« Les fidèles de l'Étincelle sont des adultes qui ont une expérience de vie, ce ne sont pas des tout-petits », insiste Evelyne Jaton. « Ils ont des choses à nous faire découvrir. Les fidèles ont une vie spirituelle profonde, ancrée, et si l'on est attentif, il y a souvent des perles dans ce qu'ils disent ou créent. C'est pour cela que nous accordons aussi de l'importance à partager leurs créations avec les paroisses marraines. »

Des communautés qui ne vivent donc jamais en repli sur elles-mêmes, mais en

lien avec la vie ecclésiale. « L'Étincelle est née il y a une cinquantaine d'années, en milieu réformé, de la volonté de parents d'offrir un catéchisme adapté à leurs enfants. Puis certains ont confirmé, puis ont continué à se rencontrer. Ils ont donc créé un groupe de jeunes paroissiens (JP). Aujourd'hui encore, une partie des plus anciens parle de L'Étincelle comme des JP. »

Des efforts à faire pour l'accueil

Et tout comme une paroisse se doit d'accueillir ses JP, l'existence de groupes d'intérêts spécifiques ne doit pas exempter les paroisses du travail d'accueil de chacune et chacun, quelles que soient ses difficultés. « Les efforts d'inclusion ne bénéficient pas qu'aux personnes reconnues comme handicapées. Prenez une personne âgée : si elle a l'habitude de sortir faire une promenade et de s'asseoir sur un banc, mais qu'avec le temps elle commence à peiner à se relever du banc, car il ne dispose pas d'accoudoirs, cette personne renoncera à sortir. Mais elle ne dira pas que c'est en raison de sa difficulté à se relever du banc dépourvu d'accoudoirs : elle imputera la fatigue, le manque d'envie », pointe Sébastien Kessler.

Quelles mesures prendre pour assurer l'accessibilité des lieux d'Églises, ou de tout autre lieu ? « La première des choses est de se mettre à l'écoute des besoins de chacune et chacun. Même si je suis spécialiste de l'accessibilité universelle, même si je suis en situation de handicap, je ne peux pas anticiper tous les besoins de personnes vivant avec un handicap auditif ou visuel par exemple », souligne Sébastien Kessler. Oser lancer la discussion, appeler les gens à parler malgré la peur de déranger est donc nécessaire dans les

différents communautés et lieux ouverts au public.

« Et parmi les mesures qui pourraient être prises rapidement, il y a le fait d'indiquer dans les programmes non seulement l'heure de début, mais aussi une heure de fin. Pour beaucoup de personnes vivant avec un handicap, et c'est mon cas, chaque sortie nécessite de l'organisation en amont. Et prévoir le trajet de retour en fait partie. Dans la même logique, toujours fournir un numéro de téléphone pour joindre une personne informée quant au lieu et au déroulement de la manifestation. Sur un site web, il n'est pas possible de répondre à toutes les questions spécifiques aux différents handicaps. Dans mon cas, j'ai besoin non seulement de savoir s'il y a des seuils franchissables, mais aussi si les passages sont assez larges ou s'il y aura une table à ma hauteur. La mode aujourd'hui est aux tables hautes pour les buffets. Le cheminement est-il recouvert de gravier ou d'un revêtement plus stable ? Toutes ces questions ne trouvent jamais réponse sur le web. » **▲ Joël Burri**

Sur la toile

- <https://coph.epg.ch>, le site de la Communauté œcuménique de personnes en situation de handicap et de leurs familles à Genève.
- www.re.fo/etincelle, celui de la communauté de L'Étincelle.
- www.id-geo.ch, un bureau d'étude et de conseil en accessibilité universelle à Lausanne.
- www.initiative-inclusion.ch, une initiative fédérale demandant que la Constitution mentionne que les personnes avec handicap sont égales aux autres.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Le nouveau camarade

CONTE Ce matin, les élèves sont en train de réaliser un exercice de mathématiques dans la classe de M^{me} Pétronille. Quelqu'un frappe à la porte. C'est le doyen qui entre, accompagné d'un nouvel élève. Celui-ci s'appelle Jonas.

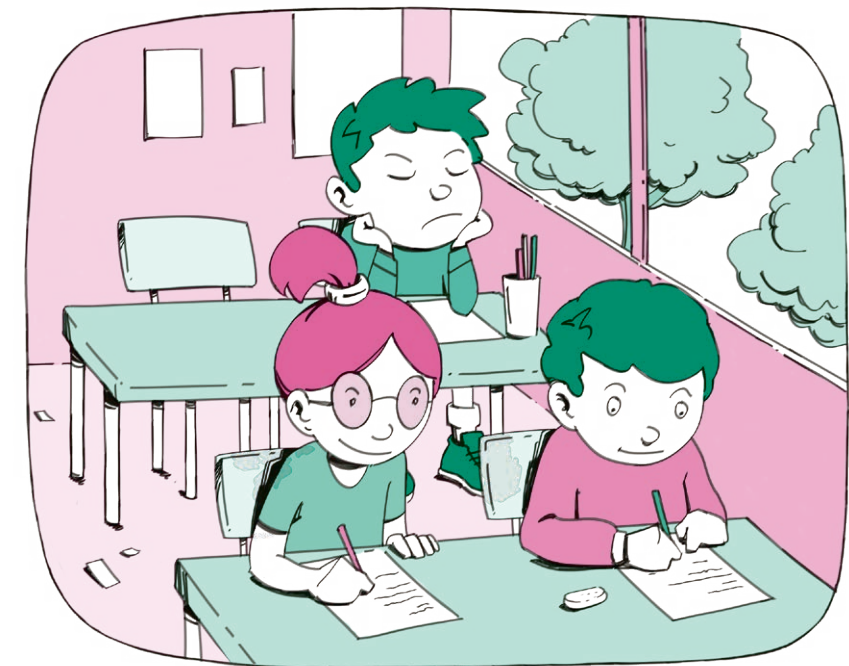
Jonas a déménagé il y a peu de temps et a changé d'école. Tous les élèves sont contents d'avoir un nouveau camarade de classe. Il semble assez timide face à eux. M^{me} Pétronille lui indique une place libre et il s'assoit.

Au bout de quelques jours, le comportement de Jonas commence à intriguer ses camarades : il n'arrive pas à commencer son travail scolaire, s'énerve pour un rien contre les autres élèves, et même contre la maîtresse. Au bout de quelques jours, Alban, qui est assis à côté de lui, souhaite changer de place : « Il m'insulte, il fait trop de bruit avec ses crayons, il fait tomber sa règle exprès... » Bref, la situation semble compliquée. M^{me} Pétronille essaie de calmer les choses entre Jonas et Alban...

Au fil des jours, la situation devient de plus en plus compliquée : il y a des bagarres dans la cour, des insultes. Jonas s'agite toujours davantage et perturbe la classe. Quelques parents d'élèves viennent voir la pauvre M^{me} Pétronille pour se plaindre de cette ambiance de classe... On en vient à parler de manière de plus en plus injuste de Jonas et, bien sûr, de la maîtresse. On dit qu'« elle ne sait pas gérer sa classe ».

Très rapidement, Jonas est exclu par ses camarades des jeux dans la cour de récréation. A la gym, personne ne veut de lui dans son équipe... Ce qui le rend encore plus agité.

Quelques semaines après l'arrivée de Jonas, M^{me} Pétronille rencontre sa famille et discute de son comportement en classe. La séance dure plus



© Mathieu Paillard

d'une heure. Les parents de Jonas sont très intimidés et gênés de rencontrer la maîtresse dans de telles circonstances. M^{me} Pétronille, qui ne sait pas très bien comment aborder les problèmes de Jonas en classe ou avec ses camarades, est assistée du doyen...

Les parents de Jonas expliquent alors à M^{me} Pétronille que Jonas a eu de gros problèmes de santé il y a deux ans : il a été hospitalisé de longs mois. Il n'a pas pu aller à l'école, a perdu le contact avec ses amis durant cette période. Puis le déménagement est arrivé. Jonas a perdu tous ses repères, ce qui explique ses difficultés.

M^{me} Pétronille comprend mieux cette situation difficile. Jonas, qui attend silencieusement dans le vestiaire, entre à son tour dans la classe et raconte avec ses mots ce qu'il a vécu ces deux

dernières années.

Quelques jours plus tard, Jonas souhaite prendre la parole devant la classe : il explique de nouveau quelques épisodes compliqués des deux dernières années. Ses camarades l'écoutent avec attention. M^{me} Pétronille lui a aménagé une place dans la classe où il se sentira plus à l'aise : une grande table où il pourra accueillir, s'il le souhaite, d'autres élèves pour travailler avec lui. Une nouvelle personne entre alors dans la classe, c'est une assistante à l'intégration qui l'aidera à réaliser le travail scolaire.

Depuis que les élèves connaissent davantage Jonas et son histoire, les relations entre lui et les autres s'améliorent. Plus que deux semaines avant la course d'école. Tous ont hâte d'y être, et surtout de réaliser cette sortie avec Jonas.

► **Rodolphe Nozière**

Accueillir ce qui fait vivre l'autre

Nous ne sommes appelés à vivre ni en repli sur nos identités ni en négation de nos différences. Avec l'aide de l'Esprit saint.

PARTAGE Comme il est difficile de partager sereinement des opinions, des valeurs ! Souvent, je ressors insatisfait de ces discussions : soit je me braque et je m'affirme sans plus parvenir à saisir le point de vue de l'autre, soit je m'efface et n'ose rien dire pour ne pas déplaire.

L'Eglise est habitée par des risques similaires : avec le repli identitaire, sans se soucier d'être encore compréhensible par celles et ceux qui ne parlent pas sa langue, elle confisque la Bonne Nouvelle et la trahit. Et avec la tentation de ne plus rien dire d'autre que des banalités partagées par le plus grand nombre pour ne pas déplaire, elle ne témoigne plus de la Bonne Nouvelle.

Le récit de la Pentecôte raconte la manière dont l'Esprit de Dieu nous fait vivre. Sur les apôtres réunis dans une maison, l'Esprit fait souffler un violent coup de vent qui va les faire sortir pour aller à la rencontre. Ils vont découvrir une présence de Dieu qui se partage.

Nos différences devraient aboutir au fait de ne pas nous comprendre. Mais l'Esprit travaille en nous et dans son Eglise. Nous étions à Taizé avec des jeunes de la paroisse. En faisant l'effort du chant et des lectures bibliques dans de multiples langues, en choisissant la brièveté de prières sobres, du silence partagé, Taizé devient parabole de cet Esprit qui parle à chacune et chacun dans sa langue.

Et en maintenant la lecture de la Bible, Taizé devient parabole de cet Esprit qui nous pousse au témoignage. C'est une source d'inspiration pour nous : oser témoigner du Dieu qui nous fait vivre tout en accueillant ce qui fait vivre l'autre. ▀

Nicolas Charrière est pasteur à Vaulion-Romainmôtier (VD). Ce texte est un extrait de sa prédication de Pentecôte.

PRIÈRE

Saint-Esprit consolateur,
nous accueillons ta présence.

Comme Jésus nous l'avait promis, tu nous donnes
la joie qui demeure, au plus profond de notre être.

Tu ne t'imposes pas, tu viens nous fortifier,
tu défends la dignité de chaque être humain.

Et dans notre grande diversité,
c'est en toi que nous trouvons l'unité et la paix.

Prière proposée par Frère Aloïs de Taizé pour le dimanche de Pentecôte 2023
© Ateliers & Presses de Taizé



Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

« Dieu est aussi notre mère »

Dieu ne se réduit pas à l'image masculine que la tradition en fait. Sa maternité est avérée, affirme Julienne de Norwich, mystique médiévale anglaise.

« Comme il est vrai que Dieu est notre Père, il est également vrai que Dieu est notre Mère. Il dit en effet : « Je suis la puissance et la bonté du Père ; je suis la sagesse de la Mère ; je suis la lumière et la grâce qui est amour heureux ; je suis la Trinité ; je suis l'Unité. »

Julienne de Norwich, *Révélation de l'amour divin* (XIV^e–XV^e)

MYSTIQUE Dieu, notre Mère ? Ces dernières années, un tel langage a pu stupéfier dans les Églises. Mais il n'a en fait rien de novateur... Une femme mystique de l'est de l'Angleterre, dont la vie s'est étendue de 1342 environ à 1416, le développait

Pensée positive

Dans ses *Révélation*s, Julienne de Norwich relate ces mots que le Christ lui aurait transmis : « Ce qui te paraît impossible ne l'est pas pour moi. Mes paroles se vérifieront en tout ; oui, je ferai que tout sera bien. » Selon ces révélations, le salut – offert à toute personne – rétablira la création entière : « Tout finira bien. Toutes choses, quelles qu'elles soient, finiront bien. » Il ne s'agit en rien d'une consolation facile ni d'une pensée *feel good*. Au contraire, *all shall be well*, « tout finira bien », c'est l'expression d'une solide espérance, ancrée dans le Christ, que Julienne répète à plusieurs reprises : à la fin, tu verras que tout était bien.

déjà. Elle, c'est Julienne de Norwich. Cette femme vit en recluse, c'est-à-dire dans la solitude, à l'écart du monde. En 1373, elle reçoit une série de seize visions ou révélations, dont elle dictera plus tard le récit.

Pour Julienne, Dieu n'est qu'amour, débordant de bienveillance et de grâce. Une pensée dense, qui n'a rien de mièvre ni de simpliste, mais qui la met en tension avec l'enseignement de l'Église de son temps. Ses textes spirituels sont d'ailleurs très théologiques, même si elle n'a jamais étudié la théologie à proprement parler. Et pour la qualité de sa plume, on l'a aussi surnommée la « première femme de lettres anglaise ».

Dans la vie de Julienne, le Christ tient une place centrale. Une place qu'il occupe aussi dans ses écrits. Elle le saisit non pas comme un objet de savoir, mais comme celui qui l'aime : le Christ révèle un Dieu non pas qui punit, mais dont la manifestation n'est que miséricorde. Pour elle, le Seigneur est « tout amour dans l'amour ».

Cette certitude, la mystique anglaise la développe de manière audacieuse, en consacrant plusieurs chapitres à la maternité de Jésus Christ. Elle va jusqu'à écrire : « Jésus Christ, qui a vaincu le mal par le bien, est notre véritable mère : nous recevons notre « être » de lui. C'est ici que commence sa maternité. Et la douce protection et la garde de son amour ne cesseront jamais de nous entourer. »

Dimension féminine de Dieu

A la différence des auteurs bibliques, Julienne ne recourt pas seulement à des métaphores ou à des symboles pour décrire la dimension féminine présente en Dieu : pour elle, Dieu est la mère de ceux et celles qui croient en lui. Et cela, dans

une logique trinitaire : « Par le consentement unanime de toute la Sainte Trinité, Dieu a voulu que le Christ devienne notre Mère. » Elle poursuit : « Il est donc logique que Dieu, étant notre Père, soit aussi notre Mère. Notre Père veut, notre Mère opère, et notre bon Seigneur, l'Esprit Saint, confirme. Il

nous convient donc de louer Dieu pour nous avoir créés, de prier ardemment notre Mère pour obtenir miséricorde, et de prier notre Seigneur, l'Esprit Saint, pour obtenir aide et grâce. »

Des paroles qui font autorité : Julienne est reconnue comme une sainte non seulement dans l'Église catholique, mais aussi par l'Église anglicane. ► **Matthias Wirz**

« La douce protection et la garde de son amour ne cesseront jamais de nous entourer »

Deux jours de fête, pour et par les jeunes

Le premier week-end de juillet, un festival jeunesse marquera le 70^e anniversaire de Crêt-Bérard. Dans l'esprit des débuts, des jeunes ont pris en main sa préparation. Une de leurs réunions s'est tenue au mois de mai à Lausanne.



Une partie du comité d'organisation du festival FestiCrèb' qui se tiendra en juillet à Crêt-Bérard.

SUSPENSE A un peu plus d'un mois du lancement de l'événement, une légère inquiétude plane parmi les jeunes organisateurs et organisatrices. Le public sera-t-il au rendez-vous? Les inscriptions sont encore rares. Des flyers ont été imprimés et des vidéos publiées sur les réseaux sociaux. « Mais le bouche-à-oreille est ce qui fonctionne le mieux », souligne Marc Ruchet, président du comité d'organisation du FestiCrèb'.

L'objectif de ce festival de deux jours est de « renouer avec ce lieu peu connu, construit par et pour des jeunes, à la suite de l'appel lancé par l'aumônier Albert Girardet il y a septante-cinq ans », explique Marc Bovet, animateur jeunesse de la région de La Côte et membre du comité d'organisation. Car dans les faits, les jeunes ne sont plus le public cible de ce centre de retraites et de séminaires. Seul le pavillon, un peu en retrait, est encore réservé aux camps de jeunesse et de catéchisme. Aussi, la proposition du pasteur résident de Crêt-Bérard, Alain Monnard, de mettre

sur pied une manifestation pour la jeunesse a suscité l'enthousiasme de Marc Ruchet et de ses amis. « C'est un lieu qui me touche beaucoup, car c'est là que j'ai commencé à devenir croyant durant un week-end de catéchisme. »

Issu-es de la formation JACK pour animateur-rices de groupes de jeunes ou d'enfants, les sept jeunes membres du comité (âgé-es de 20 à 33 ans) ont de l'expérience dans l'événementiel, mais c'est leur première manifestation de cette ampleur dans le cadre de l'EERV. Ils et elles bénéficient du soutien de trois professionnel-les de l'animation jeunesse qui se contentent de leur fournir des suggestions. Concernant la publicité notamment, il s'agit de contacter du monde, via les réseaux de l'animation jeunesse de l'Eglise.

Caisses à savon et culte « en vrac »

Car FestiCrèb' compte attirer une centaine de festivaliers de tous les horizons, âgé-es de 15 à 30 ans. Au programme: une

course de caisses à savon, un concert, une veillée autour du feu et une nuit sous tente. Un culte « en vrac » – spécialité des jeunes du Gros-de-Vaud – sera célébré le dimanche. « Le festival se veut intergénérationnel », relève Alexiane Moulin, 20 ans, qui s'occupe notamment de l'organisation de la course de chars.

Néanmoins, le lieu n'est clairement plus spécialement consacré à l'accueil des jeunes. Si Crêt-Bérard a fait de nombreux efforts sur les prix à l'occasion du festival, son offre hôtelière reste d'un standing élevé, peu accessible à des jeunes en temps ordinaire, souligne Marc Rossier. Le budget du festival est modeste. Le comité dispose d'une dizaine de milliers de francs qui seront couverts en partie par les entrées et la vente des boissons et des repas. Un appel a été lancé auprès des jeunes de l'EERV pour du bénévolat. Une autre manière d'attirer les jeunes sur la colline du Berger. **▲ Nathalie Ogi**

FestiCrèb

- **Samedi 1^{er} juillet, dès 13h30**, course de caisses à savon, repas, concert avec le groupe « ÇA Joue RM », veillée autour du feu, bar, jeux de société, musique, nuit sous tente.
- **Dimanche 2 juillet**, pour tous, familles et adultes, rendez-vous, **dès 9h30**, pour un verre d'accueil, un culte « en vrac » sous le cèdre, un repas sur inscription, des jeux, de la tyrolienne et un office final.
- Cret-berard.ch/event/anniversaires.
- Infos et inscription pour les jeunes :



« Le théâtre, une manière

Pasteurs et férus de théâtre, ils préparent chacun un spectacle sur l'écologie à découvrir cet automne. *Réformés* a réuni Michel Durussel et Christian Vez autour d'une question : peut-on faire passer ses convictions écologiques sur scène ?

ENGAGEMENT Ils ont partagé la scène en 2018-2019 avec *Les écolos anonymes*, projet de théâtre-forum questionnant nos dissonances cognitives. En 2021-2022, ils ont collaboré sur un second projet, *Et si tout n'était pas joué*, qui touchait à l'éco-anxiété. Désormais, Michel Durussel et Christian Vez portent chacun leur propre projet. A Echallens, Christian Vez monte pour novembre 2023 *Eloges du Vivant*, spectacle musical et théâtral qui verra dialoguer François d'Assise, auteur du *Cantiques des Créatures*, avec une jeune femme du XXI^e siècle, Claire de Goumoëns. Aux Terreaux, pour mars 2024, Michel Durussel peaufine *Exode 2024*, qui revisite l'histoire biblique avec un regard écologique. L'équipe est essentiellement composée d'amateurs, et impliquera des chœurs, une école de danse, des montages vidéo (voir www.re.fo/theatre).



Christian Vez et Michel Durussel.

Vous préparez chacun un projet théâtral autour d'enjeux écologiques. Comment sont-ils nés ?

MICHEL DURUSSEL Je crois que c'est une continuité avec les projets précédents. Si on est sensible à cette question-là, on n'en a jamais fini...

CHRISTIAN VEZ Idem, c'est une continuité, avec des thèmes et des personnes que je connais. C'est la musicienne Juliane Dind, avec qui j'avais collaboré sur différents projets, qui a donné l'impulsion de ce projet, à son retour d'une retraite à Assise. Son désir était de s'inspirer du *Cantique des Créatures* pour allier théâtre et musique. Nous avons recontacté alors le musicien Yves Hürlimann, troisième complice de notre trio créatif. On s'est dit : huit-cent ans après son écriture, que peut nous dire ce cantique, marqué par l'émerveillement ? D'où l'idée d'introduire une figure contemporaine, sorte de Greta

Thunberg du Gros-de-Vaud... Peut-on encore s'émerveiller face aux menaces constantes sur le vivant ? Quelle attitude tenir envers ceux qui le massacrent ?

M. D. En remplacement dans la paroisse de Saint-Jean, dont l'une des responsables est formée au label Coq vert, j'ai été sollicité par une paroissienne pour lancer un spectacle. Il m'a paru important de créer un projet étoffé, avec une participation plus large, autour de la transition. La trame de l'Exode m'est rapidement apparue : nous avons une sortie à faire d'un monde mortifère et marqué par les catastrophes pour aller vers quelque chose de plus apaisé, respectueux du vivant. J'ai repris ce motif avec un Moïse moderne, sous les traits

d'une jeune femme qui a vécu un trauma et rêve d'une forme d'exode. Le tout est construit à partir des émotions que nous traversons : peur, angoisses, émerveillements, gratitude, colère... L'idée est de se réveiller pour dire qu'il est temps d'agir. Nous construisons d'ailleurs un partenariat avec des associations actives dans la transition écologique pour montrer au public des possibilités d'action.

La scène, l'art, est-ce le bon lieu pour un engagement environnemental ?

C. V. Le théâtre, c'est éminemment politique ! Le théâtre-forum vient du théâtre de l'opprimé, qui aide les populations à trouver des solutions concrètes. Mais

« Le théâtre-forum vient du théâtre de l'opprimé, qui aide les populations à trouver des solutions concrètes »

de se mettre en route »

d'autres formes restent tout aussi engagées. Aujourd'hui, les gens sont désarçonnés. La réalité fait peur. Et l'incitation est grande. Par une fiction, on peut faire se rencontrer des imaginaires à des siècles d'écart et offrir des pistes, ouvrir des perspectives. On ne milite pas pour un programme, mais pour dire qu'il y a des ressources spirituelles face à l'avenir effrayant.

M. D. Le théâtre, c'est une manière de mettre en route. Dans cette question climatique, il y a une forme de plafond de verre : on se dit qu'il faudrait faire et on ne fait pas. Le spectacle permet de visualiser, sentir, incarner et faire passer les émotions pour agir. On est paralysés par la peur. Il faut montrer autre chose. Le politique, c'est clivant. La narration permet de donner une vision, de montrer vers quoi on veut aller.

Est-ce à dire que d'autres lieux, comme l'Eglise, échouent à prendre en charge ces peurs ?

C. V. On n'est pas antagonistes, mais complémentaires. D'ailleurs, le Laboratoire de transition intérieure nous soutient. Le protestantisme, c'est très intellectuel. Beaucoup de gens comprennent les problèmes, mais cela ne les fait pas bouger. Lorsque je prêche sur cette thématique, je me demande comment rejoindre les émotions de mes paroissiens. C'est à partir de là que l'humain se met en route...

M. D. Travailler avec des paroissiens qui deviennent acteurs, c'est aussi leur donner un rôle, les rendre actifs. Car que nous propose-t-on à l'Eglise, hormis d'écouter des choses ? Les deux sont complémentaires. Et le théâtre est présent dans notre Eglise depuis longtemps : La Marelle, Les Terreaux, le théâtre à l'Eglise... Allier les deux est ma passion, l'un nourrit l'autre.

Comment renouveler les imaginaires ?

M. D. Par l'humour, faire sourire, rire sur les absurdités du monde. Et trouver un émerveillement... Quelque chose nous attend malgré la traversée du désert.

C. V. Il faut oser faire une place aux émotions, notamment la peur. Dans l'écriture, cela donne des dialogues assez ouverts où chacun s'intéresse et se nourrit de la démarche de l'autre. Cela tisse quelque chose de fort...

Est-ce que des projets de ce genre ne parlent pas simplement aux convaincus ?

C. V. C'est le risque ! Faut-il ne rien faire ? Nous avons aussi la volonté de nous adresser à ceux qui connaissent l'impuissance, le burn-out militant. J'ai arrêté de me dire que je parlais au peuple vaudois tout entier en tant qu'homme d'Eglise. Encourager et nourrir les personnes impliquées est important aussi.

M. D. J'essaie avec ce projet d'associer d'autres milieux, qui amènent leur public, de créer une émulation. Les Terreaux joue justement ce rôle d'interface entre l'Eglise et ce qu'il se passe ailleurs.

Qu'est-ce que la tradition chrétienne apporte de spécifique sur ce thème ?

C. V. L'écospiritualité nous montre que nous avons de vraies ressources à faire connaître et mettre en œuvre. François d'Assise a un rapport renouvelant au monde, il parle toujours aux gens aujourd'hui.

M. D. *Et si...* a été donné dans des hautes écoles et c'était intéressant de voir combien les étudiants se sont pris au jeu et ont exprimé des retours très spirituels.

Au centre de vos deux spectacles : une jeune femme. Pourquoi écrire ce rôle ?

M. D. Les femmes ont une autre approche de ces sujets, axée sur le soin, l'attention à ces thématiques, la volonté d'avoir une autre relation que la domination. Je ne voyais pas d'autre possibilité qu'un personnage féminin en réfléchissant au sujet. Et en ouvrant la participation, 80 % des personnes qui se sont manifestées étaient des femmes. J'ai aussi une fille, très engagée, qui a fondé XR Familles : elle est un peu un exemple pour moi...

C. V. Partant d'un personnage masculin, il était évident qu'il dialogue avec un alter ego féminin. Juliane Dind a relu le texte avec beaucoup d'attention et corrigé certains passages qui pouvaient paraître paternalistes : ce n'est pas le sage François qui explique à la brave Claire...

Et quelle est votre propre démarche carbone ?

M. D. On essaie d'être low cost, on s'interroge sur la possibilité ou non d'un programme papier. Lors de nos journées de travail, on réfléchit à l'alimentation, à la vaisselle, on évite les déplacements...

C. V. L'idée même du spectacle dans sa scénographie et son décor est simple et sobre, l'inverse ne nous viendrait même pas à l'idée. C'est une question de cohérence, pas un sacrifice.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



UCF Vaud

**UN TEMPS
POUR SOI**

Une semaine de camp, entre femmes fraîchement retraitées ou proches de l'être.

25-29 septembre 2023 à Adelboden
toutes les infos sur www.ucfvaud.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

L'EERV veut soutenir les nouvelles vocations

Face à la pénurie annoncée de relève, l'Eglise réformée vaudoise se dote d'un « fonds de formation solidaire » pour encourager les personnes souhaitant se former au ministère pastoral ou diaconal.

MANQUE DE MINISTRES Outre le rapport demandé au Conseil synodal (exécutif) sur les « métiers d'Eglise et la théologie des ministères », l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a engagé des réflexions afin de faciliter l'accession au ministère pastoral. A cet effet, « une délégation du Conseil synodal a rencontré, en novembre 2022, les représentants des facultés de Lausanne et Genève », a annoncé le conseiller synodal Christian Daenzer lors du Synode des 9 et 10 juin derniers. « Nos interlocuteurs ont présenté un avant-projet d'un modèle de formation accélérée en vue du pastoral, qui nous semble très intéressant, et nous attendons des informations plus précises en vue d'une prise de posi-

tion », explique-t-il. Dans l'expectative de la mise en place d'une nouvelle offre de formation accélérée, l'EERV a décidé de se doter, dès à présent, d'un « fonds de formation solidaire », afin de mieux soutenir les personnes qui se décident à se former au ministère pastoral ou diaconal. L'EERV vient en effet de bénéficier d'une donation importante (un peu plus de 200 000 fr.), à la suite de la dissolution de la Fondation de Bois-Soleil. La majorité des délégués a décidé de limiter l'accès à ce fonds aux personnes « se formant au ministère pastoral ou diaconal ».

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Version complète de l'article sur www.reformes.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Confiance



Jean-Baptiste Lipp
Conseiller synodal

PENTECÔTE En 2013, l'Eglise réformée de France et l'Eglise luthérienne de France scellaient leur union à Lyon pour devenir l'Eglise protestante unie de France. Il avait fallu des années de préparation, notamment grâce aux travaux théologiques de la Concorde de Leuenberg, signée quarante ans plus tôt dans la campagne bâloise. Il avait fallu beaucoup de théologie. Beaucoup

de foi aussi, dans l'une et l'autre Eglise. Une théologie croyante et agissante. Le maître mot, en 2013, a été celui-ci : confiance. De même racine que la foi.

Cette année, il m'a été donné de représenter l'EERS au Synode national de l'EPUDF à Noisy-le-Grand, et d'y prononcer des vœux et une prière aux côtés d'autres hôtes des Eglises sœurs : « Si la Concorde de Leuenberg a été signée en Suisse, elle est le fruit de tout un travail de théologiens français. Merci à vous d'avoir non seulement jeté les bases de cette unité intraprotestante, mais encore d'avoir construit, sur ces bases, l'Eglise protestante unie

de France. Que l'Esprit saint consolide cette œuvre et l'étende à d'autres Eglises encore ! »

Après nos vœux, des slides, dont celui qui rappelait le même mot que dix ans plus tôt : confiance. C'est que la confiance peut être de l'ordre du saut de la foi. Mais elle peut être encore une construction

dans le temps. On est alors dans le registre de la fidélité. Les raisons de s'être dit oui se vérifient. Peut-être même y en a-t-il d'autres encore, plus importantes, et que nous découvrons chemin faisant. Alors quoi ? Confiance !

▲

« Le saut de la foi »

Clarté et dynamisme, roulez jeunesse !

Sous l'égide de la responsable du pôle Jeunesse de la Région Lavaux, le programme s'adapte à l'air du temps et se veut plus en adéquation avec ce que vivent les jeunes des cinq paroisses.

Une région dynamique

La Région Lavaux a la chance d'avoir de nombreux jeunes engagés en son sein. En effet, ces dernières années les activités comme les camps ont rassemblé de nombreux jeunes qui ont participé comme Jacks. Forte de ce constat, la Région a souhaité élargir l'offre d'activités. Elle se propose en année de scolarité HarmoS, suivez le programme.

Un programme revu et simplifié

A la suite de l'engagement d'une animatrice jeunesse, et en réponse à la dynamique cantonale de clarification des activités jeunesse, un pôle Jeunesse régional est en train de se constituer. Ce pôle rassemble toutes les activités proposées pour la jeunesse de 12 à 25 ans. Afin de faciliter l'accès aux différents programmes par groupes d'âge, celui-ci a été revu et discuté avec l'ensemble des ministres de la Région, en vue de proposer un programme qui colle aux aspira-

tions des jeunes habitants de la Région. Un programme régional est dès lors proposé, et toutes les activités paroissiales jeunesse sont ouvertes pour toute la Région.

Un parcours pour le catéchisme.

Les jeunes de 11 H sont invités à suivre le parcours « 3D », 3D pour Découvrir, Développer, Discerner la foi chrétienne. Pensé sur deux week-ends et quatre soirées, ce programme apporte un contenu d'approfondissement de la foi et des activités de liens, porté par la responsable du pôle jeunesse et les ministres de chacune des cinq paroisses et mène à la célébration des rameaux le 24 mars 2024.

Pour les plus jeunes

Afin de compléter le programme propre à chaque paroisse, le pôle Jeunesse met sur pied un camp d'automne Jeunesse + Sport, destiné aux 8-9-10 H. Il se vivra du 16 au 20 octobre, suivi du culte de retour de camp le 29 octobre à 17h. Différents programmes seront également proposés dès l'automne pour les enfants de la 7 H à la 10 H dans certaines paroisses et sont ouverts à tous les jeunes de la Région. Toutes les infos sur le site de la Région: cerv.ch/lavaux.

Personne n'est oublié

L'avantage de penser en Région est que cela permet une vue globale des activités et des possibilités. Ainsi, les Jacks et le groupe de jeunes ont également de nombreuses possibilités de se retrouver. Des activités leur sont dédiées, là aussi, afin de garder le lien et l'échange et de nourrir leur vie de foi. Sont prévus, entre autres, un camp de ski du 10 au 17 février, une formation Jack A du 26 au 28 avril et bien entendu, le week-end à Taizé lors du week-end de l'Ascension.

Groupe de jeunes

Sur l'impulsion de la responsable du pôle Jeunesse, des jeunes sont en train de mettre sur pied un nouveau groupe de jeunes, auquel tout jeune de plus de 15 ans est invité à participer, qu'il ait vécu la confirmation ou non. La constitution d'un comité est la première pierre de ce nouvel élan. Ce groupe se réunit les dimanches à 17h à Lutry. Leur premier projet est la rénovation du local des jeunes. Mais l'imagination est foisonnante à cet âge-là ! D'autres projets sont en gestation, vous en entendrez sûrement parler à l'automne.

▲ **Pascale Schwab Castella, resp. pôle Jeunesse**

Présentation

Pascale Schwab Castella a été engagée au sein de la Région en août 2022 comme animatrice d'église et responsable du pôle Jeunesse de la Région Lavaux. Ingénieure de formation, elle a longtemps été active comme formatrice dans le domaine de la durabilité. Animatrice et pédagogue par la Nature, elle utilise des méthodes d'animation actives pour faire le lien entre la spiritualité chrétienne et l'engagement écologique et social.

Retrouvez toutes les informations concernant les activités à vivre ainsi que ses coordonnées sur le site régional: eerv.ch/lavaux.



L'ensemble des ministres de la Région participants aux activités pour la jeunesse et la responsable du pôle Jeunesse régionale. © A. Lasserre

PULLY

PAUDEX

ACTUALITÉS

Se dire enfin au revoir et merci

Grâce à votre accueil, chères paroissiennes et chers paroissiens, nous avons vécu, en couple et en famille, de très belles années en cette grande paroisse sise entre la Paudèze et la Vuachère. L'accueil a été chaleureux en 2017. Et la souplesse exemplaire. En effet, laisser aller un ministre au conseil synodal et à la présidence des Eglises romandes en 2019 est une chose. Mais le perdre en cours de route, à l'été 2021, pour les causes de la gouvernance ecclésiale a dû susciter un sentiment de lâchage... Or nous ne nous sommes jamais sentis lâchés par vous. Pour cela et pour tout le reste, merci ! Vous êtes restés notre paroisse au gré de ces changements profonds. Il convient

donc de se dire un vrai au revoir, et non un adieu, puisque nous allons habiter non loin d'ici pour cette nouvelle étape de vie qui a pour nom la retraite...

▲ **Jean-Baptiste et Dominique Lipp**

POUR LES JEUNES

Activités Enfance et familleS dans notre paroisse et notre Région

Les activités enfance et jeunesse sont vivantes !

Nous avons pour les tout-petits (0-6 ans) la possibilité de rencontres **les samedis matin** de façon œcuménique. Ces rencontres ont lieu au temple de Lutry.

Les petits aventuriers de la Bible (6-10 ans) ont la possibilité de participer aux rencontres Godly Play®. Ces rencontres ont lieu **les samedis matin** environ sept fois par an. Trois camps leur sont aussi proposés par la Région pendant les vacances scolaires (printemps, juillet et août).

Les 10-13 ans (7^e-8^e et 9^e années), sont in-

vités sept fois par an à préparer un culte pour les communautés de Belmont-Lutry et Pully-Paudex. De plus, pendant le week-end de Pentecôte, ils partent en bivouac avec tous les jeunes de la Région. Les 12-14 ans (8^e-9^e et 10^e années) bénéficient d'un camp d'automne animé par les animateur-rices et ministres enfance et jeunesse.

Toutes ces activités offrent du vécu en commun, des temps ludiques, la découverte d'histoires bibliques et favorisent le développement de l'esprit critique des enfants par un accompagnement professionnel. Retrouvez toutes les informations sur le site régional : cerv.ch/lavaux.

À MÉDITER

1^{er} août

Dans un discours du premier août, si l'on parle des hommes, c'est plus souvent des hommes du passé que de nos concitoyens d'aujourd'hui. Les ancêtres, c'est beaucoup plus supportable que les contempo-



Jean-Baptiste et Dominique Lipp, une nouvelle étape de vie. © Paroisse

rains. Les morts, tout le monde est prêt à les proclamer remarquables, des hommes intelligents, des saints, des héros.

Mais les vivants ! A entendre la manière dont on en parle, non pas tant dans les discours que dans les conversations, nous avons la malchance de ne vivre qu'avec des menteurs et des sots. Le voisin est un imbécile. Le patron un profiteur. L'ouvrier un fainéant. Le gouvernement, un tas d'illuminés sans lumières.

Pour allumer les feux du premier août, on attendra la nuit. Mais il y a une autre nuit qui est déjà là. Dans cette nuit-là, il nous faudrait allumer l'intelligence du cœur qui fait apprécier la valeur des autres et qui nous invite à nous rendre nous-mêmes dignes d'être appréciés.

Ce ne serait pas seulement l'éclat passager du bois qui brûle. Ce serait quelque chose du feu de Dieu.

Philippe Zeissig, in « Une minute pour chaque jour » (Editions Ouverture – 1984).

RENDEZ-VOUS

Journée au vert

Dimanche 10 septembre aura lieu notre traditionnelle Journée au vert. Le culte débutera à **10h** et sera célébré dans un cadre extra-ordinaire, à la campagne Marcel, à Paudex. Il sera préparé par les jeunes de 10-13 ans des paroisses de Pully-Paudex et Belmont-Lutry. Le thème sera « Les mères dans la Bible ». Ce sera aussi l'occasion d'ouvrir les activités enfance, et chaque nouveau catéchumène de 7^e recevra sa bible. Cette journée sera vécue en commun avec nos voisins de Belmont-Lutry.

Nous remercions chaque famille d'amener son pique-nique, ses couverts et un légume pour améliorer les grillades offertes ! Les légumes seront récoltés dans de grands paniers et préparés par les enfants présents. Inscription pour le repas conseillée auprès du secrétariat de Pully-Paudex jusqu'au 3 septembre.

Visite de « la maison des religions » à Berne

Nous vous proposons de venir découvrir des lieux de culte de huit religions différentes et partager un repas végétarien préparé par un chef sri lankais **le mercredi 23 août, à 9h**. Inscription auprès du secrétariat paroissial jusqu'au vendredi 11 août. Coûts : transport CFF et bus jusqu'à Berne / repas plat du jour végétarien au restaurant de la maison des religions 22 fr. Renseignements complémentaires : Nadine Huber au 078 748 45 66.

Club des aînés

Prochaine rencontre **le 12 septembre 2023** pour la traditionnelle course en car.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection Mme Françoise Caillet, Mme Monique Lambert, Mme Suzanne Vogel et M. Alain Zurkinden.



Visite de la maison des religions le 23 août. © Paroisse

BELMONT

LUTRY

ACTUALITÉS

Le mot du pasteur... Bâtir sur le sable

Récemment vu, un reportage sur l'endettement de la planète : on y visite, à Dubaï, un archipel d'îles artificielles gagné sur la mer et baptisé « The World ». Chaque petit îlot est censé y représenter un pays et accueillir, pour l'un un grand hôtel, ou pour l'autre un complexe d'appartements de luxe ou une demeure pour riche millionnaire. Seulement, voilà, la crise et le Covid sont passés par là, les investisseurs sont partis, et la mer grignote lentement ces terres artificielles gagnées sur les vagues grâce au sable des fonds marins et de grosses dragueuses qui les ont labourés pour leur arracher la seule richesse des biotopes qu'ils abritaient... Cela ne vous rappelle-t-il pas une parabole avec deux maisons, du sable et un rocher ? Je me dis que décidément, plus c'est gros, plus on tombe dans le piège... Idem pour les promesses d'avenir des extrêmes de tous bords : on les voit venir, on distingue de loin des contradictions visibles comme le nez au milieu du visage, mais la majorité y croit, même si l'on se souvient encore un peu d'un petit brun moustachu qui rêvait de grands ariens blonds. Toute une parabole pour notre époque, ces îles en sable reproduisant le monde, avec leurs riches propriétaires... Cela dit, pensez-y si vous partez en bord de mer ou de lac pendant ces vacances : poussières d'étoiles, comme disait Hubert Reeves, sable arraché à d'antiques montagnes aujourd'hui disparues, nous sommes trop éphémères pour oser croire à ce qui n'apporte que des déceptions ou penser que l'économie mondiale va nous garantir la prospérité à tous. Dieu seul demeure à toujours.

▲ Alain Brouze

1 Sur YouTube : documentaire Arte « Le Monde dans le piège de la dette »

2 Matthieu 7, 24-26

Dans vos prières

Quelques thèmes pour la pause estivale, pour joindre les mains, pendant que les doigts de pied sont en éventail, alors que vous admirez la mer ou nos monts décei-

gés, et que vos pensées s'élèvent vers le Créateur : le Culte de l'enfance et l'Eveil à la foi, les nouveaux projets de dynamisation de ces secteurs, en paroisse et en région, les Jacks et les activités de jeunesse dans notre Région, les animateurs et accompagnants, les activités Terre Nouvelle et la création d'un groupe de travail pour porter les différents moments forts de l'année, le Rwanda et le jumelage avec le presbytère de Rubengera, le conseil de Belmont-Lutry, son discernement, sa présidente, ses membres, pour leur repos estival, les ministres et animateurs-rices régionaux, pour les projets et la vie de la Région Lavaux, les cultes à venir : les MusiCultes, cultes-cantate, LaboCultes, cultes en lumière, cultes préparés par des paroissiens, pour la créativité, les forces, le renouvellement des équipes, tant en personnes qu'en idées et créativité, le rayonnement et l'unité de notre belle communauté de Belmont-Lutry. A toutes et à tous, un bel été et de belles vacances !

DANS LE RÉTROVISEUR

LaboCulte

Le LaboCulte à Corsy nous a permis d'inaugurer de nouvelles formules destinées à toutes et tous, mais en particulier aux familleS. Le prochain aura lieu en novembre.

Culte de l'offrande

Le culte de l'offrande était consacré à l'Afrique, grâce au baptême de Vira Katya, d'origine congolaise, à la chorale centrale intercontinentale qui nous a entraînés dans les chants, et à la présence de la communauté de l'Étincelle à laquelle Vira appartient.

Culte-cantate régional

Ce culte œcuménique grâce à la présence de M. Bernard Litzler, diacre de la paroisse du Valentin, nous a permis de célébrer l'Esprit saint avec la Cantate 174 de Jean-Sébastien Bach, en collaboration avec les Folles Journées Bach.

RENDEZ-VOUS

Après les vacances

Le groupe de prière œcuménique du mardi reprendra ses activités le dernier mardi d'août, soit le **29 août**.

Les JeudiDieu reprendront le **jeudi 24 août**.

Le groupe de prière du mercredi se réunit en tous les cas de manière virtuelle pendant l'été. Si vous voulez entrer dans son groupe WhatsApp, contactez Aline Marguerat, 079 784 67 75, ou pour savoir si la prière a lieu à la chapelle dans l'église de Lutry, appelez Françoise Christinat, 079 406 47 58.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : M. Claude Bohren le 8 mai, M. Edouard Hédiguer le 9 mai, Mme Violette Dance le 9 mai, M. Robert Jean Hediger et Mme Adelheid Schilt le 10 mai, M. Jean Philippe Aeschlimann le 25 mai.

Mariage

Ont reçu la bénédiction de leur union : Matthieu Rochat & Leyla Bolay le 6 mai.

Baptême

A reçu l'eau du baptême pour entrer dans l'amitié de Jésus : Vira-Cécile Katya le 21 mai.



Baptême de Vira. © Paroisse

3 questions à...

Seconde marguillière de la paroisse de Belmont-Lutry, Leini Pfulg a à cœur de soutenir les pasteurs et de préparer la sonorisation, l'éclairage et de faire le nécessaire pour que tout fonctionne bien avant et durant les cultes.

BELMONT-LUTRY

Qui êtes-vous ?

Je suis Leini Pfulg, Brésilienne arrivée en Suisse en 2018. Je suis mariée et je fais partie de la paroisse depuis 2020. J'ai postulé pour le poste de marguillière, avec l'aide de mon mari, qui quand il peut, apporte son aide à la paroisse. Mon mari et moi aimons apporter notre aide aux cultes ou d'autres activités. Au Brésil, les liens de ma famille avec l'église sont assez forts, raison pour laquelle il me semblait important de m'engager et me rendre utile ici, c'est quelque chose qui est ancré en moi.

Quel poste occupez-vous au sein de la paroisse ?

Marguillière remplaçante et personne engagée au sein de la paroisse pour aider et soutenir dans diverses tâches et activités. Mon rôle consiste à m'occuper du bon déroulement des cultes, mariages, services funèbres et autres types de célébrations sur demande du conseil paroissial. J'aime me rendre utile et participer aux actes cultuels, me rapprocher de la communauté et de Dieu. Etre au service de la paroisse et échanger avec les gens me permet aussi d'évoluer spirituellement.

Votre meilleur souvenir ?

Un de mes meilleurs souvenirs, c'était lors d'un service funèbre. Un monsieur qui a impacté la vie de beaucoup de personnes par ces bonnes actions. Les honneurs et les hommages étaient nombreux et en entendant les récits, cela était touchant de voir que l'histoire de ce monsieur a laissé une trace dans la vie de beaucoup de personnes.

Un souhait pour l'avenir de la paroisse ?

Les cultes vont bien, mais je trouve qu'il manque des jeunes pour participer aux activités. Plus de jeunes, plus d'interactions rendraient les activités plus joyeuses et vivantes. ▲

Propos recueillis par Alexandra Lasserre



Leini, marguillière investie dans sa tâche. © A. Lasserre

BOURG-EN-LAVAUX

DANS LE RÉTRO

Echos du voyage à Assise

Une belle équipe est partie en voyage à Assise en avril dernier. Sous un soleil superbe, nous avons visité églises et monastères évoquant la vie de saint François et de sainte Claire. Ce voyage a été un beau moment de découvertes et de partage.

RENDEZ-VOUS

Culte d'adieux d'Aude Roy Michel

Venez dire au revoir à Aude Roy Michel, pasteur pendant seize ans dans la paroisse de Villette. C'est l'occasion de se souvenir des événements vécus ensemble et d'être reconnaissants pour ce qui nous a été donné de vivre dans la paroisse et au-delà. **Dimanche 2 juillet, à 10h30**, au temple de Cully.

Bible au jardin

Les rencontres ont commencé **le 28 juin** et continuent **jusqu'au 9 août**. **Chaque mercredi soir, à 19h**, vous avez la possibilité d'être accueillis dans un jardin

Cantique des créatures, extrait

BOURG-EN-LAVAUX Très haut, tout puissant et bon Seigneur, à toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction ; à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut, et nul homme n'est digne de te nommer. Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. Par qui tu nous donnes le jour, la lumière : il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles : dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles. Louez et bénissez mon Seigneur, et rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité. Amen.

de la paroisse de Bourg-en-Lavaux ou de Saint-Saphorin. Dans un cadre magnifique, vous pourrez lire ensemble et discuter d'un texte biblique, en lien avec le thème de l'eau. Un apéro vous sera offert. Prenez votre bible, une jaquette et éventuellement une bouteille pour arroser tout ça !

Culte de la mi-été à la tour de Gourze

Prenons de la hauteur **le dimanche 9 juillet** ! Le culte **de 10h30** aura lieu à la tour de Gourze sous la tente montée pour l'occasion par la fanfare de Forel. Celle-ci nous accompagnera pour ce moment de célébration bienfaisant et rafraîchissant. Tous les âges sont les bienvenus pour fêter la fin de l'école et ce temps de repos qui nous est donné de vivre en cette saison. Vous êtes également les bienvenus pour prolonger ce moment par un repas et l'apéritif servi par la fanfare à l'issue du culte.

Célébration patriotique

Une célébration patriotique aura lieu **le 30 juillet, à 10h**, sur la place d'Armes ou, s'il pleut, au temple de Cully. Ce moment nous donnera l'occasion de nous réunir pour un temps de prière pour notre pays. Pour accompagner ce moment, l'Avelyre nous offrira de belles plages musicales.

Cultes d'août

Le pasteur de Lutry, M. Alain Brouze,

viendra célébrer le culte **du 13 août** au temple de Cully, **à 10h30**. Nous nous réjouissons de l'accueillir.

POUR LES JEUNES

Camp d'été dans le Jura vaudois

Au vu du succès des dernières éditions de camp pour les enfants, nous proposons cet été un camp résidentiel, **du 3 au 7 juillet**, aux enfants passionnés par la nature et les aventures en plein air. Nous nous rendrons à dos d'âne à la cabane des sommets près de Saint-Cergue, puis nous vivrons une semaine d'activités sportives, de jeux de groupes et de bricolages sur le thème de l'écologie. Le camp est ouvert aux enfants de 7 à 11 ans et coûte 300 fr. pour toute la semaine. Pour plus de renseignements et inscription : Vanessa Lagier, 076 693 50 33.

Camp d'été en Lavaux

Nous proposons un camp de jour pour les enfants de 6 à 10 ans, **du 14 au 18 août** à Cully. Chaque jour, les enfants pourront faire des activités sportives, des jeux, des bricolages et des excursions dans la région. Nous nous réjouissons déjà de montrer tout ce que nous aurons créé pendant le camp en célébrant un culte qui aura lieu **le 20 août, à 10h30**, au temple de Cully. Toutes les familles sont les bienvenues à cette occasion conçue spécialement pour elles.



La ville d'Assise, patrimoine de l'UNESCO. © A. Roy Michel

SAINT-SAPHORIN

À MÉDITER

Tu es donc roi ?

Pendant les vacances, pas besoin de grand trajet pour nourrir nos méditations. Prenons encore une fois le temps de regarder les vitraux de Jean Prahins à l'Église de Chexbres. Nous arrivons devant la scène de l'interrogatoire de Jésus. Les moqueries à l'encontre de sa Royauté sont manifestes, mais grâce à la malice de l'artiste, c'est bien le gouverneur romain, détenteur du pouvoir, qui a l'air de se prosterner à son insu devant le Christ. Ce fameux Pilate méritait bien un vitrail : il est mentionné plus de cinquante fois dans les Évangiles. Comme toujours, la Bible nous laisse décider du ton qu'il emploie en formulant sa fameuse question : « Tu es donc roi ? » Était-il arrogant, craintif, moqueur, condescendant... ou simplement curieux ? Belles couleurs pour un dialogue dramatique. Le rouge de la victoire se confond avec celui du sang, la lumière traverse le violet de la passion. Les ténèbres menacent. Un soldat annonce la violence à venir, fier sans doute de faire son devoir : maintenir l'ordre. Mais à quel prix ? Où serait-il ce fameux centurion admirateur du judaïsme, celui dont le serviteur a été guéri, peut-être ce Corneille qui participera à la fondation d'une première église ? Devant ce vitrail, l'heure est à l'épouvante. Le système va l'emporter. Les lâchetés s'accumulent. Pilate se lave les mains, les soldats obéissent, les cœurs se ferment. Dehors, la foule se rassemble pour la curée. L'humanité est en échec. Avec la Passion, les Évangiles affrontent les plus sombres aspects des rapports humains. Je ne te comprends pas, alors je décide que tu es un danger. J'ai peur de toi, alors je te détruis pour me protéger. Je n'y comprends rien, alors je laisse le système te broyer. En bas, l'eau utilisée par Pilate pour se laver symboliquement les mains a l'air de

se transformer... en sang. L'artiste se souvient-il ici de l'eau devenue vin, pour annoncer déjà le « sang-devenu-vin » qui remplira la coupe du salut ?

▲ Eric Bornand

RENDEZ-VOUS

Bible au jardin

Jusqu'au 2 août, nous lisons un passage biblique **chaque mercredi soir, à 19h**, dans un jardin. Programme complet à disposition sur les sites internet et à l'entrée des églises. Le thème de l'eau sera notre fil conducteur. Une heure de Bible et une heure de verre de l'amitié, que demander de mieux ?

Anniversaire de Crêt-Bérard

Toutes les paroisses du Canton sont invitées à rejoindre en fin de matinée la colline de Crêt-Bérard après leur propre culte, **le dimanche 2 juillet**. Toutes, sauf nous ! Retrouvons-nous là-haut **à 9h30** pour nous souvenir de cette singulière aventure. Culte célébré par des jeunes du canton.

Mi-été

Le culte de la mi-été sera célébré **le dimanche 16 juillet, à 10h30**, en plein air, sur le mont Chesau (suivre les écriteaux depuis la halte CFF de Moreillon). Une couverture ou un pliant peuvent être utiles. Nous partagerons ce moment avec les paroissiens de Savigny-Forel.

ENFANCE ET JEUNESSE

Inscription

Les familles avec des enfants de 3 à 15 ans reçoivent des informations par courrier pendant l'été si elles sont inscrites comme réformées (protestantes) au service de la population. Tous les enfants qui le souhaitent peuvent rejoindre nos activités. Il suffit de vous annoncer auprès de Sylvain Demierre (jusqu'à la 6^e année scolaire) ou Eric Bornand (dès la 7^e). De nouvelles collaborations sont en cours avec les paroisses voisines, ne manquez pas les informations dans les pages régionales et sur le site internet cerv.ch/lavaux.

ACTUALITÉS

Nouvelle sonorisation à l'église de Saint-Saphorin

L'installation de sonorisation ayant partiellement et mystérieusement disparu, un nouveau matériel a été installé par la commune (si vous retrouvez l'ancien ampli,

inutile de le ramener, mais si vous savez ce que quelqu'un a pu en faire, on serait bien curieux). Les premiers essais sont fort concluants (mais il n'y a pas de « boucle » pour les personnes mal entendant).

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre de nouvelles électroniques annonce les événements à venir de la semaine suivante. On peut s'y abonner via le site internet de la paroisse : cerv.ch/saint-saphorin.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance du Ressuscité, nous avons remis à Dieu, le 25 mai, Mme Françoise Nussbaum-Bron, 92 ans à Saint-Saphorin, dont elle était originaire, le 26 mai à Puidoux, Mme Françoise Krauer, née Elsner, voisine de la Chapelle et ancienne joyeuse chanteuse à la chorale.



Procès de Jésus, vitrail de l'église de Chexbres. © E. Bornand

Permanence pastorale

SAINT-SAPHORIN Jusqu'au 9 juillet, la permanence est assurée par le pasteur Pierre Bader, 079 235 92 49. Ensuite, Eric Bornand, 079 668 32 20.

SAVIGNY

FOREL

ACTUALITÉS

Quelques points forts de votre Assemblée paroissiale du 19 mars 2023

Elle a été ouverte par une méditation tirée d'un texte sur la joie d'Hannes Wither: « Un des signes de la vie d'un disciple de Jésus est la joie de vivre et d'appartenir à Dieu. Même dans la détresse, nous avons l'espoir que notre "douleur" se changera en Joie (Jean 16 verset 20). » Contrairement aux prévisions (budget déficitaire), les comptes 2022 ont été bouclés avec un excédent de recettes. Cette paroisse est la vôtre. Un vibrant remerciement a été adressé à vous, paroissiennes et paroissiens, qui soutenez généreusement par vos dons l'activité de votre paroisse et de notre église. Merci! Cette rencontre a également été l'occasion, par un rapport sur la vie de la paroisse, de rappeler les différentes activités proposées en 2022. Nous avons

fait part de notre gratitude à M. Gaston Reymond qui se retire de la commission gestion après plus de douze ans. Enfin, le conseil paroissial de transition a renouvelé son appel pour compléter le conseil paroissial. Dieu nous a donné à chacune et chacun des talents et c'est avec joie que nous vous accueillons au sein de notre conseil ou pour une activité ponctuelle, par exemple quelques dimanches par an comme lectrice, lecteur. N'hésitez pas à contacter – sans engagement aucun – nos pasteures. A vos agendas: notez d'ores et déjà la date de l'Assemblée d'automne, **le 12 novembre 2023** à Forel.

▲ Marc-André Müller

Des idées et envies pour votre paroisse? Rejoignez notre conseil paroissial!

Vous êtes porteur-se-s d'une sensibilité spirituelle? Vous aimez le lien et avez envie de promouvoir des moments de rencontres entre Savignolans et Forellois? Les questions existentielles vous habitent? Vous entretenez un lien à la nature ou à « une force de vie » que

vous voudriez partager? N'hésitez plus, contactez l'une des pasteures pour demander à rejoindre le conseil de paroisse. Celui-ci est sur le point de se constituer de manière nouvelle (élections en 2024) dans une ambiance solidaire, dynamique et conviviale. Contact: annie.gerber@eerv.ch ou au 079 685 15 14 ou viviane.socquet@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Prières paroissiales

Venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité autour d'un café, **jeudis 6 juillet et 24 août, à 9h**, à la petite salle paroissiale. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Marche et culte

Dimanche 6 août, si le temps le permet, nous irons, dès le matin, marcher autour du mont Pèlerin pour célébrer ensemble un culte à la chapelle de Pully à 14h. Munissez-vous d'un pique-nique et inscrivez-vous à annie.gerber@eerv.ch. Des informations complémentaires vous parviendront par e-mail.



Détente à la piscine de Chexbres après le bivouac de Pentecôte. © A. Gerber

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Brunch du 1^{er} août

Mardi 1^{er} août, de 10h à 15h, venez célébrer la Fête nationale à Crêt-Bérard et découvrez nos animations. Au programme : brunch campagnard avec buffet à volonté composé de produits régionaux, animations pour toutes et tous, dont la tyrolienne et jeux de plein air, sous réserve de la météo, cors des Alpes et tombola. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/fete-du-1-aout-2023.

Retraite : trésors de la spiritualité – le Zen ou la voie de la méditation

Du vendredi 14, à 17h, au dimanche 16 juillet, à 15h. Le Zen, terme bien connu dont la désignation l'est largement moins. Cette manière de méditer est souvent considérée comme rigide, longue et douloureuse. Nous pratiquerons la légèreté du Zen, sans rigidité, sur des durées modulables selon vos besoins. Informations et inscription, d'ici au mardi 4 juillet sur www.cret-berard.ch/event/tresors-de-la-spiritualite-zen.

Retraite : Maître Eckhart ou la voie du dépouillement

Du lundi 21, à 17h, au jeudi 24 août, à 16h. Pour Eckhart, l'essentiel est le dépouillement de l'âme qui n'est pas un effort ascétique, mais une manière de vider le miroir de l'esprit afin que le Divin s'y reflète. Lors de cette retraite, nous lirons quelques-uns de ses sermons, mais nous prendrons surtout le temps de pratiquer le « désert intérieur » ensemble ou dans la solitude. Informations et inscription d'ici au mardi 4 juillet sur www.cret-berard.ch/event/tresors-de-la-spiritualite-chretienne.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

DANS LE RÉTRO

Bivouac de Pentecôte

Quelle aventure ! La douzaine de jeunes présents s'en est donnée à cœur joie lors

du bivouac de Pentecôte. Marche, lancé de sacs de couchage en file, dégustation de Marshmallows au feu de bois ou encore petit-déjeuner gargantuesque sur le coup des 5h30 le dimanche matin, avant un après-midi jeu et piscine.

Des souvenirs et des moments partagés dans la joie et la bonne humeur. ▲



Prêts pour l'aventure ! © A. Gerber



Les repas en bivouac. © S. Demierre

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique (reprise le 29 août).

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun (groupe WhatsApp).

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires, reprise le 24 août.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 2 juillet, 9h15, Chamblandes, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène. Dimanche 9 juillet, 9h15, Rosiaz, C. Michel. 10h45, Prieuré, C. Michel. Dimanche 16 juillet, 9h15, Chamblandes, N. Huber, cène. 10h45, Prieuré, N. Huber, cène. Dimanche 23 juillet, 9h15, Rosiaz, J.-B. Lipp. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp. Dimanche 30 juillet, 9h15, Chamblandes, S. Maillefer, cène. 10h45, Prieuré, S. Maillefer, cène. Dimanche 6 août, 9h15, Rosiaz, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène. Dimanche 13 août, 9h15, Chamblandes, N. Huber. 10h45, Prieuré, N. Huber. Dimanche 20 août, 9h15, Rosiaz, S. Maillefer, cène. 10h45, Prieuré, S. Maillefer, cène. Dimanche 27 août, 10h, Prieuré, J.-B. Lipp, culte d'adieu, cène.

BELMONT-LUTRY Dimanche 2 juillet, 10h, Lutry, Alain Brouze. Dimanche 9 juillet, 10h, Belmont, cène, Antoine Reymond. Dimanche 16 juillet, 10h, Lutry, Alain Brouze. Dimanche 23 juillet, 10h, Lutry, Alain Brouze. Dimanche 30 juillet, 10h, Lutry, cène, Magda Eggimann. Dimanche 6 août, 10h, Belmont, Aude Roy Michel. Dimanche 13 août, 10h, Lutry, cène, Magda Eggimann. Dimanche 20 août, 10h, Lutry, Alain Brouze. Dimanche 27 août, 10h, Lutry, Annie Gerber.

BOURG-EN-LAVAUX Dimanche 2 juillet, 10h30, Cully, cène, culte d'au revoir d'Aude Roy Michel. Dimanche 9 juillet, 10h30, mi-été, Tour de Gourze, Vanessa Lagier. Dimanche 16 juillet, 10h30, Cully, baptême, Vanessa Lagier. Dimanche 23 juillet, 10h30, Cully, baptême et mariage, Vanessa Lagier. Dimanche 30 juillet, 10h, Cully, célébration patriotique, Aude Roy Michel. Dimanche 6 août, 10h15, Rivaz, Sylvain Demierre. Dimanche 13 août, 10h30, Cully, cène, Alain Brouze. Dimanche 20 août, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 27 août, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 2 juillet, 10h, Savigny, baptêmes, Viviane Socquet Capt. Dimanche 9 juillet, 10h30, Tour de Gourze, mi-été, Vanessa Lagier. Dimanche 16 juillet, 10h30, mont Chesau, mi-été, culte en plein air, Annie Gerber et Eric Bornand. Dimanche 23 juillet, 10h, Arboretum de Riex, Viviane Socquet Capt. Dimanche 30 juillet, 10h, Forel, culte patriotique, Annie Gerber. Dimanche 6 août, 14h, chapelle de Pully, Annie Gerber. Dimanche 13 août, 10h, Forel, David Freymond. Dimanche 20 août, 10h, Savigny, Annie Gerber. Dimanche 27 août, 10h, Forel, Alain Brouze.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 2 juillet, 9h30, Crêt-Bérard, anniversaire des 70 ans. Dimanche 9 juillet, 10h15, Chexbres, cène, Pierre Bader. Dimanche 16 juillet, 10h30, mont Chesau, mi-été, culte en plein air. Dimanche 23 juillet, 10h15, Saint-Saphorin, cène, Pierre Bader. Dimanche 30 juillet, 10h15, Chexbres, Eric Bornand. Dimanche 6 août, 10h15, Rivaz, Sylvain Demierre. 19h, Lignièrès. Dimanche 13 août, 10h15, Puidoux, Pierre Bader. Dimanche 20 août, 10h15, Chexbres, Eric Bornand. Dimanche 27 août, 10h15, Chexbres, Annie Gerber. ▲

Appartenance



À VRAI DIRE Du plus loin que je me souviens, cela a toujours été une fierté pour ma famille d'être des protestants réformés. Je garde en tête mon grand-papa, patriarche de la famille, vanter les mérites à ses petits-enfants, bien à l'écoute, de nos ancêtres fuyant sur le chemin des huguenots pour trouver une terre d'asile où la religion pouvait être vécue sans crainte. Cette fierté s'accompagnait et s'accom-

pagne toujours, de valeurs, telles que la loyauté et le respect. Plus qu'une religion, cela s'apparentait pour moi, alors petite fille et plus tard adolescente à un art de vivre. C'est pour ces raisons que j'ai toujours, à chacun de mes déménagements, coché la fameuse croix au formulaire proposé au contrôle des habitants, formulaire qui nous demande de définir notre religion et qui, modernité oblige, se trouve également sur internet. En mettant cette croix, je ressens faire partie d'une communauté de personnes,

que nous ne connaissons pas forcément, mais qui ont quelque part, les mêmes valeurs et les mêmes croyances, éloignées ou pas des lieux de cultes et des activités culturelles. Cette notion d'appartenance tend malheureusement à disparaître, les personnes ne souhaitant plus être soit cataloguées, soit appartenir à un groupe, et pourtant, le dicton ne dit-il pas, seul on va plus vite, mais à plusieurs on va plus loin ? **▲ Alexandra Lasserre**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel. **CATÉCHISME – JEUNESSE** Pascale Schwab Castella, pascale.schwab-castella@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, annecolombini@bluewin.ch **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Pasteure Magda Eggimann, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84, Pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24 **PASTEUR DE GARDE** (numéro d'urgence): 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Sophie Maillefer, pasteure stagiaire, 078 720 71 97, sophie.maillefer@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL**: M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, église évangélique réformée du Canton de Vaud, av. du Prieuré 2b, 1009 Pully **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, sylDEM@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux **SITE** eerv.ch/saint-saphorin **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation www.eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Vivianne Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roderik Durdok de Wit, 079 350 15 00, ddw@ddw-am.ch **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs **SITE** eerv.ch/savigny-forel **URGENCES** 079 685 15 14.

PAROISSE DE BOURG-EN-LAVAux MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Andereg, 021 799 55 56, nicolas.andereg@bluewin.ch **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully **SITE** eerv.ch/bourg-en-lavaux. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



« Les mendiants » d'après Pieter Bruegel l'Ancien, 1568